Gallein.

ASSOCIATION LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

DECEMBRE 1963

N° 12bis

SOMMAIRE

La croyance en ces temps modernes.....2
Sauvés par la foi.....13
Parler en langues — un signe distinctif du vrai culte?.....24
Un médecin au cœur généreux rédige un Evangile.....32
Je trouve le contentement dans le service de Jéhovah.....38
Ce que signifie l'exclusion.....43
La société occidentale est-elle une société chrétienne?.....51
« L'accroissement le plus rapide ».....53
Nourriture matérielle contre nourriture spirituelle.....53
Index des textes expliqués en 1963.....54
Index des sujets traités en 1963.....61

LA CROYANCE EN CES TEMPS MODERNES

« Mais les doux posséderont la terre, ils goûteront les délices d'une paix profonde. » — Ps. 37 : 11, AC.

QUEL sera l'aspect de la terre d'ici une centaine d'années? C'est là une question vitale. Grâce à l'ère de l'atome, nos petits-enfants mèneront-ils une vie complètement automatisée? Notre planète sera-t-elle le lieu d'un combat entre le communisme et le capitalisme, ou entre les successeurs de ces systèmes politiques? La terre sera-t-elle calcinée par un conflit nucléaire? Il y a des hommes qui prédisent l'extinction de l'humanité au cours des dix prochaines années! Une chose est certaine, cependant: dans dix ans, dans cent ans, dans mille ans, la terre et l'homme existeront toujours. L'Auteur des prophéties véridiques, le Créateur de la terre, nous en donne lui-même l'assurance en déclarant, à propos de notre planète, qu'il « l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, [mais] pour qu'elle fût habitée ». — Es. 45 : 18.

2 Si la terre doit continuer d'être la demeure de l'homme, quelle fin peut-on prévoir pour l'actuelle ère de l'atome? Les changements dans les affaires humaines continueront-ils à s'accélérer, comme ils ne cessent de le faire depuis cent ans? Pendant cette courte période, l'homme est passé de l'ère du cavalier à celle de l'astronaute. Depuis 1914, le monde a subi deux bouleversements. Deux conflits mondiaux ont ravagé la terre. Des royaumes ont été renversés, d'immenses empires se sont écroulés. L'Etat communiste, qui a fait son apparition au cours de la Première Guerre mondiale, s'est étendu et s'est emparé du tiers des habitants du globe, et il livre actuellement une lutte avec les Etats capitalistes de la chrétienté. Cette dernière, de son côté, a pris l'initiative dans l'établissement d'abord de la

1. Quelles questions vitales se posent actuellement aux hommes, et quelle assurance nous est donnée par le Créateur?

2. Quels changements prodigieux se sont produits au cours des cent dernières années?

Société des Nations puis des Nations unies « en disant: Paix, paix! Et il n'y a point de paix ». — Jér. 6 : 14, *AC*.

3 Aussi étrange que cela puisse paraître, les réponses aux questions vitales posées par l'ère de l'atome sont fournies par la RELIGION. Certains lecteurs diront peut-être: « Comment peut-il en être ainsi, puisque la religion a échoué lamentablement dans ses efforts pour arrêter la course aux armements nucléaires? » Il est vrai que les religions de ce monde sont divisées et inefficaces. La chrétienté s'est tournée dans une large mesure vers les philosophies matérialistes humaines, au lieu de suivre la Parole de Dieu (Jér. 2 : 13). Les nombreuses sectes du catholicisme, du protestantisme et du « paganisme » sont toujours en désaccord entre elles, et la confusion est aggravée avec l'apparition d'un grand nombre de nouvelles religions. Pendant que les stocks d'armes nucléaires s'agrandissent, le peuple se tourne en vain vers les chefs religieux, tout comme Ezéchiel l'avait prophétisé en ces termes: « La ruine vient; ils chercheront la paix, et il n'y en aura point. Il arrivera malheur sur malheur, nouvelle sur nouvelle; ils chercheront des visions auprès des prophètes; la loi fera défaut au prêtre, et le conseil aux anciens. » — Ezéch. 7 : 25, 26, *AC*.

4 Malgré tout, nous maintenons que la RELIGION constitue la solution à nos problèmes. Voulons-nous parler de la religion rouge du communisme? Non pas! Certes, le communisme a réussi, dans une grande partie du monde, à enterrer les religions traditionnelles, mais il les a remplacées par son propre culte de l'Etat et des héros. Les photographies de presse montrant la foule moscovite en train de saluer les images des astronautes (comme celle des « gémeaux cosmiques » en août 1962), révèlent le caractère profondément religieux du communisme. En outre, le communisme a abandonné les qualités supérieures: bienveillance, vérité, justice et paix, et il se vante bruyamment de sa supériorité atomique (Ps. 85 : 11). Un journaliste célèbre indiquait en ces termes ce qui pourra se produire: « Le fait que les Russes et les Chinois professent les uns et les autres la religion matérialiste du communisme, ne constitue pas une raison de penser qu'ils ne pourront pas se livrer ba-

---

3. En quoi les religions de ce monde ont-elles échoué?
4. La religion rouge constitue-t-elle le moyen d'établir la paix?

taille. Nous ne devrions pas oublier les guerres féroces de religion qui ont eu lieu au sein de la chrétienté. Nous qui, espérons-le, avons survécu à ces guerres, nous ne devrions pas nous étonner de voir de tels conflits éclater parmi les communistes*. » Que les marxistes en arrivent là ou non, il est certain que la religion rouge n'est pas le moyen d'établir la paix.

5 Si donc c'est la RELIGION qui détient la solution aux problèmes de l'ère de l'atome, il va de soi qu'il doit s'agir d'une religion très différente des milliers de sectes opposées de la chrétienté, du paganisme et du communisme. Loin d'apporter la paix sur la terre, ces religions de ce monde sont destinées, d'après les prophéties, à périr avec les puissances nucléaires qu'elles courtisent. Selon la prophétie consignée dans le 17e chapitre de l'Apocalypse, la fausse religion, figurée par une prostituée, chevauche la « bête » de l'O.N.U., et elle sera dévastée par les « cornes » qui sortent de l'organisation même qu'elle aura soutenue. Mais le triomphe de ces « cornes » ou éléments extrémistes, sera de courte durée, car elles aussi subiront les jugements divins à Harmaguédon (Apoc. 16 : 14, 16; Aggée 2 : 21, 22). Malheur donc à ceux qui adorent des dieux faits de main d'homme ou le dieu de la guerre, en mettant leur confiance dans les fusées intercontinentales ou dans une quelconque bombe-astéroïde! — Ps. 20 : 8.

6 La RELIGION qui réussira ne fait pas partie du présent monde condamné. Il ne s'agit pas d'une religion nouvelle. Elle est bien plus ancienne que le communisme, le protestantisme, le catholicisme, l'islam ou les religions séculaires de l'Orient. La religion dont il est question est celle qui fut donnée à l'homme à l'origine. Elle promet à la race humaine quelque chose de meilleur que l'anéantissement nucléaire. Elle met sa confiance dans le Dieu tout-puissant, qui affirme: « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes sa place, et il a disparu. Mais les doux posséderont la terre, ils goûteront les délices d'une paix profonde. » — Ps. 37 : 10, 11, *AC*.

---

* Walter Lippmann, *New York Herald Tribune*, 10 avril 1962.

---

5. Quel sort est réservé aux religions du monde présent?
6. Quelle religion réussira, et quel avenir nous promet-elle?

7 La foi au Dieu-Créateur de la vraie religion est une nécessité primordiale à l'ère de l'atome, car elle marque l'unique chemin du salut. « De plus, sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement. » — Héb. 11 : 6, *NW*.

« CROIRE QUE DIEU EST »

8 La croyance au vrai Dieu est indispensable pour survivre. Prévoyant ces temps critiques, Dieu pourvut à un fondement solide de la foi en faisant consigner par écrit un récit convaincant de ses œuvres et de ses desseins. « Dieu, (...) il y a longtemps, a parlé bien des fois et de bien des manières à nos pères par le moyen des prophètes », et ces paroles de Dieu furent rédigées d'une façon très détaillée pour notre usage (Héb. 1 : 1, *NW*). Ces paroles sont renfermées dans la sainte Bible. « Car toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance. » — Rom. 15 : 4, *NW*.

9 Le premier prophète utilisé par Dieu pour *rédiger* le récit inspiré tel qu'il figure dans la Bible, fut Moïse. Quelles aptitudes Moïse possédait-il pour accomplir cette tâche? Etaient-ce celles que lui avait données son instruction supérieure « dans toute la sagesse des Egyptiens » dont la civilisation était l'une des plus développées des temps anciens (Actes 7 : 22, *NW*)? Sans doute cette formation lui avait fourni une connaissance de base, mais ce qui comptait *le plus*, c'était l'instruction pieuse qu'il avait reçue de sa mère hébraïque Jokébed, pendant sa prime jeunesse (Ex. 2 : 1-10). Du reste, lorsque Moïse dut opter entre la vie facile et matérialiste du palais de Pharaon et la vie difficile avec le peuple de Dieu en proie aux persécutions, « par la foi » il choisit cette dernière voie. — Héb. 11 : 23-28.

10 Moïse crut en Dieu, et ce qu'il écrivit devrait nous affermir dans notre croyance. Sous l'inspiration de Dieu,

---

7. Qu'est-ce qui marque l'unique chemin du salut?

8, 9. a) Par qui Dieu fit-il consigner par écrit ses desseins? b) Qui fut le premier prophète qui écrivit par inspiration, et quelles aptitudes possédait-il?

10. Que compila Moïse, et par quoi se laissa-t-il diriger?

il examina les écrits humains les plus anciens et les compila dans ce que nous appelons le livre biblique de la Genèse. Ces écrits comprenaient une « histoire du ciel et de la terre » et « le livre de l'histoire d'Adam » qui avaient été rédigés par le premier homme (Gen. 2 : 4; 5 : 1, *AC*). Moïse « était un homme fort doux, plus qu'aucun homme qui fût sur la face de la terre », aussi se laissa-t-il entièrement diriger par la force agissante et invisible de Dieu quand il rédigea le récit définitif et digne de foi concernant les créations divines. Il fut l'un des hommes de foi qui « ont parlé de la part de Dieu alors qu'ils étaient portés par l'esprit saint ». — Nomb. 12 : 3, *AC;* II Pierre 1 : 21, *NW*.

11 Depuis presque 3500 ans, le récit de la création compilé par Moïse résiste aux attaques des critiques! Ce fait affermit notre foi en Dieu comme l'Inspirateur de sa Parole. En outre, la science véritable ne cesse de produire d'autres preuves de la véracité du récit divin de la création. Il n'y a rien d'étonnant à cela, car il serait inconcevable que le grand Savant et Auteur des lois régissant la création, puisse se tromper dans la narration de son œuvre créatrice. L'exactitude et l'immutabilité du récit de la Genèse renforcent notre foi. — Mal. 3 : 6, *AC*.

12 L'un des axiomes de la science veut qu'en général, l'explication la plus simple d'un phénomène s'avère être la bonne. Admirez donc la simplicité et en même temps la profondeur de la première phrase de la Bible: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » (Gen. 1 : 1). Bien entendu, il y a des hommes qui défendent leurs théories selon lesquelles l'univers n'eut pas de commencement, s'étendant sans solution de continuité dans l'espace et le temps, et d'après lesquelles les cieux seraient plus anciens que la terre, etc. Mais ces dernières années, les renseignements fournis par les télescopes géants et les satellites artificiels ont obligé ceux qui critiquent la Bible à battre en retraite et à revenir à la position adoptée par Moïse voici 3500 ans! L'étude des cieux a révélé l'expansion de l'univers, qui aurait commencé il y a cinq ou six milliards d'années, par suite de la première explosion créatrice. Si

---

11. Quel fait relatif au récit de la création affermit notre foi en Dieu?

12. Comment la vérité de Genèse 1 : 1 a-t-elle été confirmée?

tel est le cas, cette formidable explosion nucléaire primitive se produisit dans un sage dessein, celui d'engendrer un vaste univers matériel bien dessiné et ordonné. A côté de cet acte créateur, les déflagrations provoquées par les hommes en cette « ère de l'atome » sont combien faibles et destructrices!

13 « La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. » (Gen. 1 : 2). Voilà la situation qui existait plusieurs milliards d'années après l'acte créateur originel, tel qu'il est rapporté par Moïse. Ici encore, les savants athées s'inscrivent en faux contre la Bible, non seulement au sujet de l'intervention de l'esprit ou force agissante de Dieu, mais encore à propos des « ténèbres à la surface de l'abîme ». Commençons par leur poser cette question: Si ce n'était pas la force agissante de Dieu, quelle autre force merveilleuse et bien maîtrisée a produit l'ordre et l'utilité visibles dans les minéraux, les végétaux et les animaux présents sur la terre? Quant aux « ténèbres », les télescopes géants obligent de nouveau les détracteurs de la Bible à battre en retraite. Ces instruments ont révélé l'existence d'immenses systèmes célestes semblables au nôtre, les obscures « nébuleuses diffuses » dans lesquelles un soleil lumineux, formé par la suite, éclaire les corps se trouvant à sa proximité. Ce processus correspond à ce que Moïse affirma en ces termes: « Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. » — Gen. 1 : 3.

14 Il nous serait facile de commenter verset par verset le récit traitant de toute la période des six jours de la création, jours dont d'autres passages bibliques fixent la durée à 7000 ans chacun*. Ainsi, la science confirme la Bible quant à l'ordre dans lequel apparurent la terre ferme, la végétation, les luminaires célestes, les poissons, les oiseaux, les animaux et enfin l'homme. Les progrès des recherches scientifiques ont contraint les savants à abandonner les

* Voir l'explication détaillée dans « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », pages 192-194.

13. Quelles découvertes scientifiques semblent confirmer Genèse 1 : 2, 3?

14, 15. Quels autres faits concernant la création témoignent de la sagesse suprême du Créateur?

théories de Darwin en faveur de la déclaration originelle du grand Savant d'après laquelle il créa les choses animées « selon leur espèce », en fixant des limites aux variétés possibles par la reproduction (Gen. 1 : 11, 12, 21, 24, 25). Mais ces variations devaient être très diverses dans chaque espèce et ainsi la reproduction ne serait pas stéréotypée.

15 L'homme lui-même était le couronnement de toute cette création terrestre, une preuve des merveilleuses capacités créatrices de Dieu. L'homme fut créé supérieur aux animaux et doué de la sagesse d'en haut, lui permettant de posséder le sentiment des valeurs spirituelles, d'être d'une haute moralité et d'exprimer son amour envers son Créateur et son prochain. Par conséquent, il était bien placé pour exécuter l'ordre suivant que Dieu lui avait donné: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1 : 26-28). L'homme fut créé pour habiter la terre et non la lune ou l'espace interplanétaire.

16 Sans aucun doute, l'harmonie et le dessein visible dans la création attestent que Dieu aime l'ordre. Se fondant sur l'ordre qu'ils observent dans la création divine, bien des hommes acceptent l'existence de Dieu. Mais par le même raisonnement, ils devraient reconnaître que la confusion religieuse qui règne sur la terre constitue une preuve que toutes les religions ne viennent pas de Dieu. « Dieu est un Dieu, non de désordre, mais de paix. » (I Cor. 14 : 33, *NW*). Il s'ensuit que Dieu désirait que l'homme pratiquât une seule religion, une religion réaliste qui unirait tous les hommes en tant qu'enfants de leur Père céleste. Ce culte ne se pratiquerait pas par des chants mystiques ou des cérémonies, mais en remerciant Dieu le Créateur et en le servant avec amour et conformément à sa volonté. — I Jean 2 : 17.

17 Au début, le premier homme se comporta en fils obéissant de Dieu. Malheureusement, par la suite il abandonna volontairement sa croyance et sa foi en Dieu, délaissa la vraie religion et s'engagea sur la voie de la rébellion et

---

16. Pourquoi Dieu le Créateur ne peut-il être l'auteur de la confusion religieuse qui existe sur la terre?

17. Quelle fut l'origine de la fausse religion, et quels en sont les fruits?

du sectarisme. C'est la raison pour laquelle la fausse religion a englouti la plupart des hommes et a obscurci l'identité du vrai Dieu et de son culte (II Cor. 4 : 4). L'ensemble des fruits de la fausse religion sont reflétés aujourd'hui dans les problèmes de l'ère nucléaire. — Mat. 7 : 15-20.

18 Nombre d'hommes admettent l'existence d'un Dieu-Créateur. Mais si vous leur demandez de vous dire son nom, ils sont incapables de répondre. Leur esprit est embrouillé quant à l'identité de Dieu. D'aucuns prétendent qu'il est identique à Jésus-Christ. La Bible affirme cependant que Jésus est « le témoin fidèle et véritable, le commencement de la *création de Dieu* ». (Apoc. 3 : 14, *NW*.) D'autres maintiennent que le Créateur, Jésus et l'« Esprit saint » composent une trinité ou Dieu triple, et que pendant son séjour terrestre Jésus était en réalité un Homme-Dieu. Toutefois, selon la Bible Jésus n'était qu'un homme alors qu'il se trouvait ici-bas. « Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Christ Jésus. » (I Tim. 2 : 5, *NW*). L'idée d'un « homme-dieu » vient du « paganisme ». Elle était en honneur dans la religion de Rome, qui exaltait l'empereur comme un dieu incarné, un peu comme le culte de l'empereur qu'on pratiquait naguère au Japon. Dans ce pays, on appelait l'empereur « arahito-Gami » ou « Dieu sous la forme d'un homme ». Etant donné la confusion qui règne dans le monde à propos de l'identité du vrai Dieu, le Créateur, il est important pour notre foi qu'il soit connu sous son nom véritable.

CROIRE CE QUE DIEU EST

19 Outre son récit de la création qui inspire la foi, Moïse écrivit beaucoup de choses concernant le Dieu-Créateur et son nom majestueux. Une fois, Dieu cacha Moïse dans le creux d'un rocher et passa devant lui en déclarant son nom. Quel nom prononça-t-il? Dieu ne s'écria pas: « Seigneur! Seigneur! », mais bien: « Jéhovah! Jéhovah! », puis il énuméra les qualités glorieuses représentées par son nom (Ex. 33 : 21 à 34 : 7, *AC*). Après bien des péripéties qui avaient affermi sa foi, Moïse avait des raisons impérieuses de glori-

---

18. Quelle ignorance existe à propos du Dieu-Créateur?
19. Quel est le nom de Dieu, et comment Moïse le glorifia-t-il?

fier le nom de Jéhovah en ces termes: « Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu! Le Rocher, son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité; il est juste et droit. » — Deut. 32 : 3, 4, *AC*.

20 Comme les écrits inspirés de Moïse le montrent, Dieu possède un nom illustre. En hébreu, ce nom s'écrit sous la forme d'un tétragramme (YHWH), et l'on croit qu'il se prononçait *Yahweh*. En français, ce nom se prononce *Jéhovah*, en espagnol *Jehová* et en japonais *Ehoba*. Bien que la prononciation change d'une langue à l'autre, ce nom se reconnaît facilement et il sert à distinguer le Seigneur de l'univers et le Dieu de toute la création, de tous les seigneurs et dieux inférieurs mentionnés dans l'histoire profane et la Bible. Le nom divin a une signification bien particulière, savoir: « Je montrerai que je suis ce que je montrerai que je suis. » (Ex. 3 : 14, *NW*). Jéhovah fit éclater la gloire de son nom d'une façon figurée quand il délivra Israël de l'Egypte en tant que « peuple pour son nom ». Il frappa les Egyptiens avec des fléaux dévastateurs et finalement il anéantit l'élite de leurs forces militaires dans la mer Rouge. On comprend pourquoi « le peuple craignit Jéhovah, et il crut à Jéhovah et à Moïse, son serviteur ». — Ex. 14 : 28-31, *AC;* Actes 15 : 14, *NW*.

21 Il existe cependant aujourd'hui de nombreuses religions, surtout au sein de la chrétienté, qui professent une certaine croyance à la Bible, mais qui refusent de croire en Jéhovah, le Dieu-Créateur de la Bible. Elles prétendent croire en Dieu mais elles ne veulent pas de Jéhovah comme leur Dieu. Elles acceptent ce que Moïse écrivit à propos de la création, mais non ce qu'il rédigea concernant Dieu. Elles préfèrent adorer une mystérieuse trinité de dieux, un « Dieu incarné » ou un « Seigneur » sans nom. Elles sont tellement sensibles sur la question du nom « Jéhovah » qu'elles vont jusqu'à éliminer ce nom de leurs traductions modernes de la Bible. En mettant « Seigneur » ou « Dieu » à la place de « Jéhovah », elles ne traduisent pas le texte original. Elles l'interprètent et elles « retranchent » quelque

---

20. Pourquoi le nom divin est-il important?

21. Comment beaucoup de religions manquent-elles aujourd'hui de respect envers le nom de Dieu?

chose de la Parole de Dieu, violant ainsi le commandement de Jéhovah donné par Moïse dans Deutéronome 4 : 2.

22 Dans cet ordre d'idées, la commission de dix hommes choisis par le comité mixte des Eglises de Grande-Bretagne, déclare par la voix de son directeur, le professeur Godfrey R. Driver, que dans sa nouvelle traduction de l'Ancien Testament, le nom de « Jéhovah » ne sera pas employé. Pourquoi? Parce que, d'après Driver, « le mot « Jéhovah » n'est qu'un solécisme créé en 1502* ». Mais si « Jéhovah » est un solécisme ou construction erronée, ne serait-il pas plus honnête de la part des traducteurs d'écrire le nom divin sous sa forme originale? Le nom « Jéhovah » en français et son équivalent dans d'autres langues, sont consacrés par l'usage. Combien il est ridicule de prétendre que ce nom est à écarter parce qu'il ne se prononce pas comme à l'origine! D'après ce raisonnement, il faudrait aussi rejeter le nom « Jésus » sous prétexte que c'est un barbarisme dérivé de l'équivalent grec du nom hébreu *Yehôchoua*. Et pour être logiques, nous devrions également remplacer par des pronoms ou des noms communs quantité d'autres noms propres dont la prononciation primitive n'a pas été conservée dans les diverses traductions. Bientôt, certains de ces traducteurs auront peut-être l'idée de publier une Bible ne comportant aucun nom propre pour éviter qu'on commette des fautes de prononciation!

23 Qu'est-ce qui explique tant d'hésitation dans l'emploi du nom de Dieu? Il existe une raison importante. C'est parce que les grands systèmes religieux de la chrétienté ont cessé de mettre leur confiance en Jéhovah, le Dieu-Créateur. Pour survivre, ils comptent plutôt sur les nations politiques de l'Ouest et sur les armements nucléaires de ces dernières. Pour se dégager de toute responsabilité vis-à-vis de Jéhovah, le Dieu de la Bible, ils ont choisi la religion qui *leur* plaît. Ce faisant, ils ont pris position en faveur d'un dieu opposé, celui-là même qui est la cause des nom-

---

* Dépêche de l'agence *AP* mandée de Londres le 19 août 1962.

---

22. Quelle raison a été invoquée par un comité de traduction pour justifier son rejet du nom divin, mais cette raison est-elle valable?

23. Quelle est la raison véritable qui explique le rejet du nom de Dieu?

breuses sectes religieuses sur la terre, le dieu qualifié par Jésus-Christ, le principal Témoin de Jéhovah, de « père du mensonge ». (Jean 8 : 44, *NW*.) Ils se privent ainsi de la bénédiction prononcée prophétiquement par Moïse sur la nation chrétienne de l'Israël spirituel, savoir: « Heureux es-tu, Israël! Qui est, comme toi, un peuple sauvé par Jéhovah, le bouclier de ton secours, et l'épée de ta gloire? » — Deut. 33 : 29, *AC*.

24 Heureux aujourd'hui sont les témoins chrétiens de Jéhovah composant l'« Israël de Dieu »! Ils sont vraiment un « peuple sauvé par Jéhovah » et ils sont confiants que l'« épée » de leur gloire résoudra sous peu les problèmes de l'ère de l'atome en détruisant les nations belliqueuses et leurs instruments de guerre diaboliques dans le combat d'Harmaguédon. Avec foi, ils répètent ce chant de victoire composé par Moïse lors de la délivrance miraculeuse opérée par Jéhovah à la mer Rouge: « Jéhovah est ma force et l'objet de mes chants; c'est lui qui m'a sauvé; c'est lui qui est mon Dieu: je le célébrerai; le Dieu de mon père: je l'exalterai. (...) Qui est comme toi parmi les dieux, ô Jéhovah? Qui est comme toi auguste en sainteté, redoutable à la louange même, opérant des prodiges? (...) Jéhovah régnera à jamais et toujours! » — Ex. 15 : 2, 11, 18, *AC*.

25 Oui, Jéhovah régnera à jamais. En 1914 déjà, il établit son Royaume céleste et le confia à son Fils, Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu. A présent, les disciples du Christ, dont bon nombre ont été ressuscités pour partager avec lui la gloire du Royaume, « chantent le cantique de Moïse, l'esclave de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant: Grandes et admirables sont tes œuvres, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant. Justes et vraies sont tes voies, Roi d'éternité. Qui vraiment ne te craindra, Jéhovah, et ne glorifiera ton nom, parce que toi seul tu es loyal? Car toutes les nations viendront adorer devant toi, parce que tes justes décrets ont été manifestés ». — Apoc. 15 : 3, 4, *NW*.

26 A l'heure actuelle, des hommes de bonne volonté de toutes les nations embrassent la vraie religion, le culte de Jéhovah, et ils s'emploient à rendre témoignage concernant

---

24. Pourquoi l'« Israël de Dieu » peut-il être qualifié d'heureux?
25. Que déclare le « cantique » de Moïse et de l'Agneau?
26. Que croient aujourd'hui par la foi les hommes de bonne volonté?

ses justes décrets. Par la foi, ils sont confiants que le sacrifice de l'Agneau de Dieu leur procurera les bienfaits de la vie éternelle. Leur vie sera heureuse et féconde, car ils seront les collaborateurs de Dieu dans l'accomplissement de sa volonté consistant à transformer notre planète en un jardin de délices. Ainsi, la religion véritable, le culte et le service de Jéhovah, apportera le bonheur éternel aux survivants d'Harmaguédon, à leurs enfants et à leurs petits-enfants. En outre, elle procurera le bonheur à leurs pères et à leurs ancêtres, à tous ceux qui sont descendus dans la tombe au cours des millénaires de l'histoire humaine, et que Jéhovah a l'intention de ramener à la vie par une résurrection (Jean 5 : 28, 29). Tous les hommes qui embrassent la vraie religion pourront vivre éternellement sur la terre, à la gloire du plus grand de tous les noms, — JEHOVAH. — Ex. 3 : 15, *AC*.

*
* *

SAUVÉS PAR LA FOI

« Celui qui s'approche de Dieu doit croire (...) qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement. » — Héb. 11 : 6, NW.

BIEN des hommes prétendent croire en Dieu, mais l'acceptent-ils comme Dieu Jéhovah? Regardent-ils « fixement vers le paiement de la récompense » comme le fit ce grand défenseur du nom de Jéhovah, le prophète Moïse (Héb. 11 : 26, *NW*)? Seuls les « humbles du pays » qui recherchent Jéhovah, la justice et l'humilité, reçoivent la promesse de survivre lors du jour de « la colère de Jéhovah » et d'entrer dans son monde nouveau de paix (Soph. 2 : 3, *AC*). Ces hommes doivent chercher Dieu sincèrement dans sa Parole, la Bible, en compagnie de ses témoins. Ils doivent comprendre que s'il est vrai que la création atteste

1. A qui la promesse de survie a-t-elle été faite, et que faut-il faire pour survivre?

que Dieu existe, ce n'est que dans la Bible que Dieu se révèle à l'homme par la bouche de ses prophètes et qu'il nous fait connaître son nom éternel, la plénitude de son amour et son glorieux dessein de justifier son nom et de sauver ceux qui l'aiment. — I Pierre 1 : 25.

2 Dieu nous a surtout parlé « à la fin de ces jours-là par le moyen d'un Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par qui il a fait les systèmes de choses ». (Héb. 1 : 2, *NW*.) Ce Fils est aussi appelé la Parole et Jésus-Christ. Ayant collaboré avec Jéhovah dans son œuvre créatrice, il est particulièrement bien placé pour parler de toutes les glorieuses réalisations de Jéhovah. « Ainsi la Parole devint chair et résida parmi nous, et nous avons eu une vue de sa gloire, une gloire telle qu'elle appartient à un fils unique de la part d'un père; et il était plein de bonté imméritée et de vérité. » (Jean 1 : 14, *NW*). Tous ceux qui cherchent le Père, Jéhovah, doivent le faire par l'intermédiaire de son Fils, car celui-ci a versé son sang humain afin de racheter l'homme pécheur et de ce fait, il peut intercéder en faveur de ce dernier auprès de Jéhovah. — Jean 14 : 6; Héb. 9 : 11-14.

3 Le Fils est donc le Médiateur entre Dieu et l'homme, mais de surcroît, il est le plus grand de tous les prophètes. Il est celui dont Moïse parla en ces termes: « Jéhovah me dit: (...) Je leur susciterai d'entre leurs frères un prophète tel que toi; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » (Deut. 18 : 17-19, *AC*). Plus tard, Pierre identifia ce prophète figuré par Moïse au « Christ qui a été établi pour vous, Jésus ». (Actes 3 : 19-24, *NW*.) Au nom de qui le Fils prophétisa-t-il? En son nom propre, Jésus? Non, mais au nom du Dieu qui l'avait envoyé, Jéhovah, ce qui lui permit d'attester à propos de son Père: « Je ne puis faire une seule chose de ma propre initiative; selon ce que j'entends, je juge; et le jugement que je rends est juste, parce que je cherche, non pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 5 : 30, *NW*).

---

2. Par quel intermédiaire les hommes doivent-ils chercher Jéhovah, et pourquoi?

3. Comment Jésus est-il le prophète semblable à Moïse, et pourquoi est-il plus grand que Moïse?

Jésus apprit à ses disciples à prier ainsi: « Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié », et dans une heure d'épreuve, lui-même pria comme suit: « Père, glorifie ton nom. » (Mat. 6 : 9; Jean 12 : 28, *NW*). En tant que Prophète plus grand que Moïse, Jésus fit plus que Moïse pour proclamer et glorifier le nom de Jéhovah. Au terme de sa course terrestre, Jésus put dire à Jéhovah dans une prière: « J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés de ce monde. (...) Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta parole est vérité. » — Jean 17 : 6, 17, *NW*.

4 Au nom de Jéhovah Dieu, le prophète Jésus prononça des prophéties qui sont d'un intérêt vital pour les hommes vivant sur la terre dans l'ère de l'atome. Dans Matthieu chapitres 24 et 25, il prédit les guerres mondiales, les famines, les tremblements de terre, l'accroissement de l'iniquité, la prédication du Royaume de Dieu, le rôle important que jouerait l'O.N.U., l'essor du matérialisme et bien d'autres signes marquant l'époque actuelle comme « la clôture du système de choses ». Achevant cette grande prophétie, Jésus parla de sa venue dans la gloire du Royaume pour séparer dans les nations les brebis des boucs. Aux brebis, il déclare: « Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. » Ces « brebis » manifestent leur bonne volonté à l'égard des frères du Christ (Mat. 24 : 3, 7, 12, 14, 15, 37-39; 25 : 31-46, *NW*). Aujourd'hui, ceux qui cherchent avec foi la récompense offerte par Jéhovah, feraient bien de prendre rang dans la société du monde nouveau et de travailler avec les témoins de Jéhovah.

5 En rapport avec la fin du présent monde, Jésus affirma également: « Mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. » (Mat. 24 : 13, *NW*). L'endurance et la foi sont indispensables pour celui qui espère survivre et recevoir la récompense. Pour ce qui est de l'endurance, Jésus lui-même est l'exemple par excellence. C'est pourquoi nous sommes exhortés à regarder « fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection.

---

4. Quelles grandes prophéties de Jésus sont d'un intérêt vital pour nous qui vivons dans l'ère de l'atome?

5. Comment Jésus souligna-t-il l'importance de l'endurance et de la joie en paroles et en actions?

Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu. Oui, examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts, afin que vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme ». (Héb. 12 : 2, 3, *NW*.) Remarquez cette phrase: « Pour la joie qui lui était proposée. » Le chrétien peut donc endurer dans les épreuves « comme s'il voyait Celui qui est invisible », et dans l'espérance glorieuse de recevoir les bénédictions du monde nouveau de Jéhovah! — Héb. 11 : 27, *NW*.

6 Quelle est la récompense que nous sommes encouragés à chercher sincèrement? Jésus déclara à ses cohéritiers du Royaume des cieux: « N'ayez pas de crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » « Cherchez continuellement son royaume. » (Luc 12 : 32, 31, *NW*). Paul écrivit de son côté: « [Dieu] rendra à chacun selon ses œuvres: la vie éternelle à ceux qui cherchent la gloire et l'honneur et l'incorruptibilité par l'endurance dans une œuvre qui est bonne. » (Rom. 2 : 6, 7, *NW*). Ainsi le prix offert au « petit troupeau » des 144 000 disciples de Jésus-Christ, c'est la gloire du Royaume et la vie éternelle. Dans Apocalypse 7 : 4-8, après avoir décrit ce troupeau de l'Israël spirituel, le prophète Jésus donne une vision d'« une grande foule, que personne ne pouvait compter », rassemblée d'entre toutes les tribus humaines. Les hommes composant cette foule cherchent avec foi, eux aussi, la récompense offerte par Dieu. C'est pourquoi « ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple ». Leurs espoirs seront-ils déçus? Non, car la prophétie se poursuit en disant que l'« Agneau, qui est au milieu du trône, les paîtra et les guidera aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ». (Vss. 9-17.) Ainsi donc, que notre récompense soit la vie éternelle avec l'Agneau, Jésus-Christ, dans son Royaume céleste, ou la vie éternelle sur la terre gouvernée par ce Royaume, ne vaut-il pas la peine de chercher cette récompense avec une foi robuste et l'endurance?

---

6. Quelles récompenses attendent le « petit troupeau » et la « grande foule »? Pourquoi?

EPREUVES D'ENDURANCE

7 Quand on les considère sous leur vrai jour, les épreuves subies par les hommes de foi, sont une cause de joie. Pourquoi? Parce que si on les subit avec succès, elles procurent la satisfaction et la force qui viennent quand on garde l'intégrité. Voilà pourquoi Pierre écrivit ce qui suit: « Dans ce fait vous vous réjouissez beaucoup, bien que pour un peu de temps, à présent, s'il le faut, vous soyez affligés par diverses épreuves, afin que la qualité éprouvée de votre foi, de bien plus grande valeur que l'or qui périt et qui pourtant est éprouvé par le feu, soit trouvée être une cause de louange et de gloire et d'honneur à la révélation de Jésus-Christ. » (I Pierre 1 : 6, 7, *NW*). Tout comme les fidèles prophètes des temps anciens, à l'imitation de Jésus, le grand prophète et modèle, et à l'exemple des courageux vainqueurs parmi les témoins de Jéhovah des temps modernes, endurons avec joie ce combat pour la foi!

8 Pour nous aider à endurer et à garder la solidité de notre foi, nous devrions toujours considérer comme inestimable le privilège d'exalter le glorieux nom de Jéhovah Dieu (Psaume 145). C'est parce que Satan, dans son iniquité, contesta la suprématie de Jéhovah, que Dieu lui a permis d'éprouver et de persécuter les serviteurs de Dieu jusqu'à ce jour (Ex. 9 : 16). En endurant et en gardant notre intégrité, nous pouvons prendre part à la justification de Jéhovah. Quel amour profond nous éprouvons pour le saint nom de Jéhovah! Ce nom nous est plus précieux que tout autre nom dans l'univers! Garder notre intégrité envers Jéhovah, — voilà la seule manière de lui témoigner notre reconnaissance pour tout ce qu'il a créé et fait, pour le don de la vie et pour la grande bonté dont il a fait preuve en nous donnant le moyen d'obtenir la vie éternelle par son Fils, Christ Jésus. Ainsi, avec une foi triomphante, nous écouterons l'appel suivant: « Chantez à Jéhovah, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut. » — Ps. 96 : 2, *AC*.

7, 8. a) Que résulte-t-il quand on garde son intégrité avec foi? b) Qu'est-ce qui nous aide énormément à endurer?

9 Outre l'amour de Jéhovah et de sa justice, il nous faut ressentir de la haine à l'égard de tout ce qui est injuste, qui diffame le nom de Jéhovah ou qui transgresse ses justes principes. En cela, nous devrions être animés de la pensée de Jésus-Christ, dont il a été écrit prophétiquement: « Tu aimes la justice et tu hais l'iniquité: c'est pourquoi Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons. » (Ps. 45 : 8, *AC*). Puissions-nous partager cette allégresse en haïssant tout ce qui viole les justes principes de Jéhovah! Bien entendu, nous ne haïrons pas les hommes, néanmoins nous éviterons de fréquenter ceux qui disent à Jéhovah: « Nous ne voulons pas connaître tes voies. » (Job 21 : 14). Passons plutôt notre temps à étudier les pensées de Jéhovah en compagnie de ceux qui ont reçu une foi aussi précieuse que la nôtre. « Que tes œuvres sont grandes, Jéhovah, que tes pensées sont profondes! L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y peut rien comprendre. » — Ps. 92 : 6, 7, *AC*.

10 Oui, l'étude! Quelle grande aide pour endurer! Quel moyen efficace d'affermir notre foi et de nous inciter à regarder fixement vers le paiement de la récompense! Cherchons-nous tous, avec reconnaissance, les pensées profondes renfermées dans chaque numéro du *Bulletin?* De nos jours, dans la plupart des pays, la religion est devenue une simple formalité sociale à observer à l'occasion d'un baptême, d'un mariage ou d'un enterrement. On s'intéresse beaucoup aux cérémonies mais très peu aux doctrines ou aux prophéties. La généralité des hommes ne possèdent pas une foi vivante ni le zèle qui caractérisaient les premiers témoins chrétiens. Ces derniers cherchaient assidûment les vérités bibliques, « et jour après jour, ils fréquentaient constamment le temple d'un commun accord » afin de se faire instruire dans la Bible. Ils annoncèrent publiquement ces vérités merveilleuses et leurs auditeurs « reçurent la parole avec le plus grand empressement d'esprit, examinant soigneusement les Ecritures chaque jour pour voir si ces choses étaient bien ainsi ». (Actes 2 : 46; 17 : 11, *NW*.) Les premiers chrétiens s'occupaient de ces choses tous les jours; ils ne vivaient que pour elles. Aujourd'hui, de même, ceux qui

---

9, 10. a) Qu'est-ce qui doit accompagner l'amour pour Jéhovah? b) Pourquoi l'étude est-elle si importante, et quels exemples bibliques peut-on citer à ce propos?

cherchent à recevoir les récompenses de la foi, doivent abandonner les habitudes paresseuses des religions du présent monde et fixer les yeux de la foi sur le monde nouveau de Jéhovah. Ils doivent s'adonner de toute leur âme à l'étude quotidienne de la Bible, et assister régulièrement aux réunions des vrais chrétiens.

11 Les témoins de Jéhovah qui souffrirent dans les camps de concentration nazis, ont fourni un exemple moderne du zèle qu'ont les vrais chrétiens à étudier la Bible. Après sa libération, Geneviève de Gaulle, nièce du général de Gaulle, l'actuel président de la République française, fit la déclaration suivante à propos des femmes témoins de Jéhovah qu'elle avait rencontrées au camp de Ravensbruck: « En effet, j'ai pour elles une véritable admiration. Elles appartenaient à différentes nationalités: allemande, polonaise, russe ou tchèque et ont subi pour leurs croyances de très grandes souffrances. (...) Toutes faisaient preuve d'un très grand courage et finissaient par en imposer aux S.S. eux-mêmes. Elles auraient pu être libres sur-le-champ si elles avaient renoncé à leur foi. Au contraire, elles ne cessaient de résister, réussissant même à introduire dans le camp des livres et des tracts qui ont valu la pendaison à plusieurs d'entre elles*. »

12 Réfléchissez! Notre foi est-elle robuste au point de nous pousser à courir le risque d'être pendus pour obtenir le dernier numéro du *Bulletin*? Avons-nous affermi notre foi de manière à être confiants que nous serons à même de résister à n'importe quelle épreuve qui pourra nous être infligée lors de l'attaque finale de Gog de Magog? Le jour pourra venir où il sera difficile de se réunir, comme le savent nos frères qui ont été éprouvés dans les camps de concentration nazis et ceux qui se trouvent actuellement dans les camps soviétiques. Une merveilleuse occasion nous est offerte maintenant, pendant la présente période de liberté relative, de nous réunir régulièrement, quatre ou cinq fois par semaine, pour fréquenter nos frères chrétiens et

---

* *Jehovah's Witnesses in the Divine Purpose*, page 174.

11, 12. a) Quel exemple moderne peut-on citer de chrétiens qui attachaient un grand prix à l'étude de la Parole de Jéhovah? b) Pourquoi l'étude et l'assistance aux réunions sont-elles d'une si grande importance à l'heure actuelle?

pour absorber les précieuses vérités bibliques qui affermiront notre foi et nous permettront de survivre et d'entrer dans le monde nouveau et juste. « Voici, c'est maintenant le temps particulièrement favorable. Voici, c'est maintenant le jour du salut. » — II Cor. 6 : 2, *NW*.

13 Notre foi n'est pas toujours éprouvée par des attaques directes, par des persécutions. Elle est aussi soumise à des attaques indirectes. Satan dresse des embûches le long de notre chemin, et ces épreuves peuvent nous surprendre à tout moment. Ici encore, ce sont une foi robuste et un attachement profond à la droiture de Jéhovah qui nous permettront d'être vainqueurs. Nous sommes informés dans Proverbes 6 : 16-19 que sept choses sont détestables aux yeux de Jéhovah. La première, ce sont « les yeux hautains ». Un frère peut étudier assidûment, acquérir une excellente connaissance des Ecritures et progresser au point de recevoir de grands privilèges de service dans l'organisation de Jéhovah. Mais quel avantage en retirera-t-il s'il s'enorgueillit et se met à penser qu'il est « quelqu'un »? Son orgueil précédera une grande chute. Sa suffisance l'exposera aux assauts de Satan. Lorsque les projectiles brûlants du mauvais le frapperont pour l'humilier, il n'aura pas le grand bouclier de la foi pour se protéger (Eph. 6 : 16, *NW*). Même un homme de foi comme Moïse trébucha en une certaine occasion, cependant il se ressaisit et conserva la faveur divine (Nomb. 20 : 7-13). Malgré le glorieux privilège qu'il possédait d'être le prophète de Dieu, Moïse demeura « un homme fort doux », et nous devrions suivre son exemple.

14 Puisqu'il se trouve dans un monde délinquant et corrompu, l'homme de foi est soumis à quantité d'influences mauvaises, aussi doit-il sans cesse se tenir sur ses gardes. Parmi les autres « choses que hait Jéhovah », et que nous devons haïr d'une sainte haine, figurent « la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères ». Ces choses

---

13. Pourquoi nous garderons-nous d'avoir des « yeux hautains »?

14. Contre quelles autres choses détestables devons-nous nous tenir sur nos gardes, et pourquoi?

nuisibles appartiennent au monde de Satan, et elles périront en même temps que lui. Etant zélés pour la foi véritable, nous veillerons à ce qu'elles ne trouvent une place ni dans notre vie ni dans la congrégation chrétienne. N'oublions pas que Jéhovah « est juste, il aime la justice; les hommes droits contempleront sa face ». — Ps. 11 : 7, *AC*.

15 Une foi vivante ne se contente pas de recevoir. Elle donne également! Quelle meilleure façon y a-t-il de donner avec foi que de prendre part chaque semaine au service de Jéhovah, en compagnie d'autres qui ont une foi semblable à la nôtre? Oui, travaillons dans un dessein et revisitons les personnes de bonne volonté. Etudions avec elles afin d'observer l'heureuse progression exposée dans Romains 10 : 13-15 (*NW*) en ces termes: « Car quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé. Cependant, comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas foi? Comment, de leur côté, auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche? Comment, de leur côté, prêcheront-ils à moins qu'ils aient été envoyés? Selon qu'il est écrit: Qu'ils sont avenants les pieds de ceux qui déclarent la bonne nouvelle de bonnes choses! » En effet, ceux qui sont envoyés par Jéhovah sont avenants à ses yeux, car ils acceptent ce grand privilège consistant à partager la foi avec autrui.

16 Aujourd'hui, une nouvelle génération de témoins de Jéhovah est en train de grandir au sein de la société du monde nouveau. Ces jeunes gens doivent, eux aussi, posséder la foi. Beaucoup de ceux qui ont pris rang parmi le peuple de Jéhovah, n'ont pas connu les ardentes persécutions de la Seconde Guerre mondiale. Ils n'ont pas souffert dans des émeutes, des camps, des prisons, sous des interdictions et des injures, comme nombre des témoins plus anciens. C'est pourquoi les jeunes témoins ont besoin d'étudier afin de développer la même foi inébranlable qui a toujours caractérisé les serviteurs de Jéhovah. Ils devraient revêtir l'armure de la foi et suivre diligemment ces conseils que Paul donna au jeune Timothée: « Combats l'excellent combat de la foi, saisis fermement la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et en vue de laquelle tu as fait

---

15. Quel privilège précieux accompagne une foi vivante?

16. Quels conseils s'appliquent aujourd'hui à la nouvelle génération?

l'excellente déclaration publique devant de nombreux témoins. » — I Tim. 6 : 12, *NW*.

17 La foi en Jéhovah nous permet de nous approcher de lui, et l'on approche Jéhovah par la prière. A ce propos, Pierre nous conseille: « Mais la fin de toutes choses s'est approchée. Soyez donc d'esprit pondéré et vigilants en vue de prières. Avant toutes choses, ayez un intense amour les uns pour les autres, parce que l'amour couvre une multitude de péchés. » (I Pierre 4 : 7, 8, *NW*). Tenez-vous près de Jéhovah par la prière, car grâce à la prière faite avec foi et amour, vous garderez vos pieds sur le sentier qui conduit à la récompense de la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu.

18 Effectivement, « la fin de toutes choses s'est approchée ». Cela se voit à la façon dont les nations se montrent impuissantes pour résoudre les problèmes qu'elles se sont créés elles-mêmes, tels que la crise nucléaire. Le temps est venu où nous devons être très vigilants et nous tenir en forme pour ce qui est de notre foi, afin d'être prêts à suivre la moindre directive de Jéhovah et de son Fils en ces temps critiques précédant Harmaguédon. Quel jour extraordinaire que celui d'Harmaguédon! Puissions-nous tous être à même ce jour-là de montrer la qualité éprouvée de notre foi, et que celle-ci soit une cause de louange, de gloire et d'honneur lors de cette « révélation de Jésus-Christ »! — I Pierre 1 : 7, *NW*.

19 Revenons à présent au prophète Moïse, et lisons dans l'un de ses psaumes quelles grandes récompenses sont réservées aux hommes de foi qui cherchent Dieu sincèrement. Ces hommes s'abritent « sous la protection du Très-Haut » et reposent « à l'ombre du Tout-Puissant ». Ils déclarent à Jéhovah: « Tu es mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie. » A ceux qui se confient en lui, Jéhovah donne cette assurance: « Tu n'auras à craindre ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole pendant le jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui ravage en plein midi. Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint. De tes yeux seu-

---

17, 18. Pourquoi convient-il actuellement que nous soyons « vigilants en vue de prières »?

19, 20. a) Quelle merveilleuse promesse de protection nous est donnée dans le Psaume 91? b) Pourquoi Jéhovah nous délivrera-t-il?

lement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. Car tu as dit: Tu es mon refuge, Jéhovah! Tu as fait du Très-Haut ton asile. Le malheur ne viendra pas jusqu'à toi, aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il ordonnera pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies.» Quelle merveilleuse promesse nous assurant que nous serons protégés au cours de la tempête d'Harmaguédon qui approche!

20 Pourquoi Jéhovah promet-il une telle protection? Le psaume répond: «Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.» C'est parce que celui qui cherche Dieu diligemment arrive à connaître Jéhovah et tout ce que représente son nom glorieux. C'est parce qu'il croit que Dieu, Jéhovah, existe, et qu'il est capable de donner les récompenses promises. C'est enfin parce qu'il invoque Jéhovah avec foi. «Il m'invoquera, et je l'exaucerai; je serai avec lui dans la détresse, pour le délivrer et le glorifier. Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut.» — Ps. 91 : 1, 2, 5-11, 14-16, *AC*.

21 En voyant ces «longs jours» se prolonger pendant l'éternité, ceux qui servent joyeusement le Dieu-Créateur Jéhovah dans le monde nouveau, se réjouiront d'être devenus des hommes de foi avant la clôture du présent monde. Ils se réjouiront d'avoir cru en Jéhovah Dieu et en son pouvoir de les récompenser. Ils se féliciteront de ce que leur foi est devenue une chose vivante et dynamique qui leur a donné la force de tenir bon pendant l'ère de l'atome et l'agonie du monde de Satan. Les récompenses d'une telle foi seront merveilleuses. Elles seront éternelles. L'homme connaîtra une exultation après l'autre au fur et à mesure qu'il approfondira ses connaissances des œuvres de Jéhovah et qu'il goûtera aux bienfaits de sa bonté paternelle. Ceux qui demeureront fermes dans la foi de la vraie religion durant les quelques «derniers jours» du présent monde, seront largement récompensés pendant toute l'éternité que durera le joyeux et paisible monde nouveau à venir. «Et voici la victoire qui a vaincu le monde: notre foi.» — I Jean 5 : 4, *NW*.

---

21. a) De quoi les survivants d'Harmaguédon se réjouiront-ils? b) Quelle est la victoire qui a vaincu le monde, conduisant à quelle récompense?

Parler en langues — un signe distinctif du vrai culte?

CERTAINES Eglises de la chrétienté accordent la première place au don des langues dans leur culte, aussi répondront-elles: « Oui! parler en langues est une exigence du vrai culte. » Voici ce que dit un *Manuel* de l'une de ces Eglises: « Nous croyons au baptême du Saint-Esprit tel qu'il fut le jour de la Pentecôte. Nous croyons que tous ceux qui reçoivent le Saint-Esprit parleront d'autres langues. »

Aux Etats-Unis, les Eglises pentecôtistes sont sorties, en général, d'un mouvement qui est né au début du siècle et dont les réveils religieux furent caractérisés par le « don des langues ». Le 9 avril 1906, le plus spectaculaire de ces réveils s'opéra à Los Angeles, où, selon ce qui est rapporté dans le livre *Suddenly from Heaven,* qui relate l'histoire officielle des assemblées de Dieu, un groupe d'adeptes fut comme frappé par « la foudre » et « l'assemblée tout entière tomba des sièges ». Sept d'entre eux se mirent à parler diverses langues et à glorifier Dieu. Ils poussaient des cris avec tant de ferveur — et avec tant de force — que la foule se rassembla à l'extérieur.

Depuis, les Pentecôtistes regardent cet événement comme étant semblable à l'effusion du saint esprit à la Pentecôte, comme si c'était une seconde Pentecôte. Aussi, nous pouvons nous demander: Parler en langues est-il un signe identifiant le vrai chrétien à notre époque? Pour quelle raison les chrétiens du premier siècle reçurent-ils le don des langues? Jésus parlait-il en langues?

A QUOI SERVAIT LE DON DES LANGUES?

Jésus guérit les malades, ressuscita les morts et fit beaucoup d'autres œuvres extraordinaires. Ces puissances miraculeuses l'identifiaient comme vrai prophète et serviteur de Dieu, de même que les miracles opérés par Moïse démontraient qu'il était le véritable prophète de Dieu. Cependant, parler en langues n'était pas l'un des pouvoirs miraculeux exercés par Jésus. Ce fut à la fête de la Pentecôte de l'an 33 que le don des langues fut donné pour la première fois et,

en cette occasion, il servit de preuve incontestable que les chrétiens avaient l'esprit de Dieu.

Vers la fin du printemps de l'an 33, les Juifs de l'Empire romain et ceux de l'extérieur étaient rassemblés pour la fête annuelle de la Pentecôte. Dix jours venaient juste de s'écouler depuis le moment où Jésus était monté au ciel et, conformément à ses instructions, cent vingt de ses disciples attendaient à Jérusalem « la puissance d'en haut » promise (Luc 24 : 49). En ce jour mémorable, vers neuf heures du matin « tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. (...) Et ils furent tous remplis du saint-esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer ». — Actes 2 : 2-4.

Quand les Juifs entendirent les disciples de Jésus parler dans une douzaine de langues et peut-être davantage, quel effet cela produisit-il sur eux? La Bible déclare: « Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle? (...) Comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu? » — Actes 2 : 5-11.

A en juger d'après ce qui se passa à la Pentecôte, il ressort clairement que les premiers chrétiens reçurent l'esprit saint afin de pouvoir annoncer, de façon plus commode, la bonne nouvelle. C'est ce que Jésus indiqua dans les dernières instructions qu'il donna à ses disciples: « Ne vous retirez pas de Jérusalem, mais continuez d'attendre ce que le Père a promis, (...) mais vous recevrez de la puissance quand l'esprit saint arrivera sur vous, et vous serez mes témoins et à Jérusalem et dans toute la Judée et à Samarie et jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre. » — Actes 1 : 4-8, *NW*.

Ce don particulier des langues, envoyé à Jérusalem par l'intermédiaire du saint esprit de Dieu, aida les disciples de cette époque dans leur prédication de la bonne nouvelle et servit de signe aux adorateurs juifs venus des parties lointaines de la terre. Mais l'accomplissement réel de la prophétie de Joël 2 : 28-32 en ce jour de la Pentecôte eut lieu lorsque ceux qui furent remplis de l'esprit se mirent à prophétiser. Le don des langues vint s'y ajouter comme signe

d'authenticité ou signe de l'appui divin. — Actes 2 : 16-22.

La Bible ne rapporte que deux autres cas de l'effusion du saint esprit accompagnée du don des langues. Le premier eut lieu environ trois ans et demi après la Pentecôte, lorsque Dieu tourna ses regards vers les nations et répandit son esprit sur Corneille et sur les siens. Le don des langues étant un phénomène visible et soudain, il était logique que Dieu l'accordât à ces non-juifs incirconcis, afin de montrer à l'apôtre Pierre que les gentils pouvaient être admis au sein de l'assemblée chrétienne. — Actes 10 : 44-46.

Il en fut de même dans le second cas, lorsque l'apôtre Paul prêcha aux hommes d'Ephèse qui avaient reçu le baptême de Jean. Le fait qu'ils se mirent à parler en langues était une preuve immédiate et indéniable que le baptême de Jean ne convenait plus aux yeux de Dieu puisqu'il était antérieur à l'effusion de l'esprit à la Pentecôte de l'an 33. — Actes 19 : 1-7.

TOUS NE PARLAIENT PAS EN LANGUES

Maintenant, d'après ces trois exemples cités, peut-on conclure que tous les chrétiens du premier siècle parlaient en langues, et que, par conséquent, tous les vrais chrétiens doivent le faire aujourd'hui? Telle est la conclusion qu'en tirent certains, mais la Bible dit-elle cela? Voyons ce qu'elle enseigne.

En premier lieu il est intéressant de noter que le seul autre endroit où le don des langues est mentionné dans les Ecritures inspirées, se trouve dans la première lettre de Paul aux Corinthiens. Dans cette épître, Paul écrit aux Corinthiens à propos des langues, car apparemment ils y attachaient trop d'importance et il était nécessaire de leur en définir clairement l'usage.

Aussi, afin de déterminer quelle doit être l'attitude convenable du chrétien à l'égard du don des langues, examinons les trois chapitres dans lesquels l'apôtre Paul en parle. Dans le chapitre douze de sa lettre il explique qu'il existait de nombreux dons miraculeux de l'esprit, mais à quel rang place-t-il celui des langues? Paul les minimise au verset 28, en les citant en dernier lieu. Voici la question qu'il pose aux Corinthiens: « Tous n'ont pas des dons de guérison, n'est-ce pas? *Tous ne parlent pas en langues,*

n'est-ce pas? » De toute évidence Paul montrait que tous les chrétiens ne possédaient pas ces dons miraculeux, et que par conséquent, il n'était pas nécessaire de posséder l'un de ces dons, y compris celui de parler en langues, pour obtenir le salut. — I Corinthiens 12 : 4-11; 28-31, *NW*.

Cependant certains pourraient dire qu'il y a une différence entre le « don des langues » et parler en langues comme « signe » de l'effusion du saint esprit. Tous parlaient en langues après avoir reçu l'esprit, diront-ils, mais plus tard tous ne reçurent pas le « don des langues ». Mais quel appui scriptural trouve une telle hypothèse? Elle n'en trouve aucun.

En voici un exemple: On remarquera que d'autres dons miraculeux furent aussi distribués lorsque le saint esprit fut répandu, comme cela se produisit à Ephèse où les hommes « parlaient en langues *et prophétisaient* ». (Actes 19 : 6.) Mais les Ecritures font-elles une distinction entre recevoir le don de prophétie, lors de l'effusion du saint esprit, et l'exercer plus tard? Autrement dit, *tous* reçurent-ils le don de prophétiser quand le saint esprit vint sur eux, mais seuls *quelques-uns* l'exercèrent-ils par la suite? Non, les Ecritures ne font pas une telle distinction, de même qu'elles ne disent pas que tous les chrétiens parlèrent en langues en recevant le saint esprit, alors que quelques-uns seulement se mirent à parler plus tard. Cela ne fait aucun doute que tous les chrétiens du premier siècle ne parlaient pas en langues. Cela n'était pas nécessaire pour obtenir le salut.

LE DON DES LANGUES CESSE

Dans le treizième chapitre de sa lettre aux Corinthiens, Paul poursuit en montrant le rang inférieur des langues par rapport aux qualités plus importantes, en particulier la « voie incomparable » de l'amour. Même ceux qui ont le privilège de posséder le don des langues deviennent « un morceau d'airain qui sonne ou une cymbale qui retentit » s'ils ne pratiquent pas l'amour, explique l'apôtre (I Corinthiens 12 : 31; 13 : 1, *NW*). Et pour accentuer l'importance et la durée de l'amour comparé aux dons miraculeux de l'esprit, Paul écrivit: « L'amour ne fait jamais défaut. Mais qu'il y ait des dons de prophétie, ils seront abolis; *qu'il y ait des langues, elles cesseront;* qu'il y ait de la connaissance, elle sera abolie. » — I Corinthiens 13 : 8, *NW*.

Sur la base de ces paroles de Paul, il ne devrait pas y avoir de doute quant à la disparition des dons miraculeux de l'esprit. Mais quand furent-ils abolis? Se basant sur les paroles de Paul: « les langues servent de signe pour les incroyants », certains soutiennent qu'elles ne seraient abolies que lorsque les incroyants auraient disparu, c'est-à-dire lorsqu'il n'y en aurait plus un seul (I Corinthiens 14 : 22). Mais est-ce vraiment ce que Paul voulait dire dans ce treizième chapitre? Non, certainement pas. Dans ce chapitre, il n'établit pas de rapport entre la cessation du don des langues et les incroyants, mais il compare plutôt le caractère temporaire des dons de l'esprit avec la permanence de l'amour, et il rattache le caractère passager de ces dons, non pas avec les incroyants, mais avec l'enfance du christianisme.

Aussi, après avoir déclaré au verset 8 que les dons miraculeux de prophétie, des langues et de la connaissance seront abolis, Paul montre qu'ils étaient un trait caractéristique de l'enfance de l'assemblée chrétienne. De tels dons miraculeux étaient nécessaires à cette époque pour établir d'une façon spectaculaire que la faveur de Dieu était passée de la nation juive à cette nouvelle assemblée de chrétiens. Mais comme l'a expliqué Paul, lorsqu'un homme a atteint l'âge adulte, il abolit « ce qui caractérise un tout-petit ». Aussi, lorsque l'assemblée chrétienne atteignit l'âge adulte, autrement dit, lorsqu'elle parvint à la maturité en devenant une assemblée établie et reconnue, ces dons miraculeux disparurent-ils. Cependant la foi, l'espérance et l'amour subsistèrent comme signes distinctifs du vrai christianisme. — I Corinthiens 13 : 9-13, *NW*.

En ce qui concerne la courte durée des dons miraculeux, voici ce que dit l'encyclopédie de M'Clintock et Strong, volume 10, page 484: « Il apparaît donc que les dons miraculeux des premiers jours, donnés à l'Eglise dans un dessein bien arrêté, furent progressivement mais rapidement retirés d'entre les hommes lorsque les apôtres et ceux qui avaient appris à connaître Jésus de leur bouche, s'endormirent. » Les Ecritures montrent « que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres ». Par conséquent, lorsque les apôtres moururent et lorsque ceux qui avaient reçu les dons miraculeux par leur intermédiaire disparurent de la scène terrestre, les dons surnaturels de

l'esprit, y compris celui des langues, cessèrent. — Actes 8 : 18.

LES LANGUES, LE MOINDRE DES DONS

Etant donné qu'en ce temps-là les dons spirituels existaient toujours, dans le chapitre quatorze de sa lettre Paul poursuit en encourageant les Corinthiens à les rechercher. Mais lequel devaient-ils rechercher en particulier? Pas celui des langues, « mais surtout celui de prophétie ». Ce don contribuerait beaucoup à l'édification des autres. Paul explique: « Celui qui parle dans une langue s'édifie lui-même, mais celui qui prophétise édifie une congrégation. » C'est alors qu'il demande: « Si je venais vous parler en langues, quel bien vous ferais-je? » Oui, comment cela aurait-il aidé ses auditeurs, si ceux-ci ne comprenaient pas ce qu'il disait? C'est pourquoi Paul continue: « Toutefois, dans une congrégation, je préférerais dire cinq paroles avec mon intelligence, afin que je puisse aussi instruire oralement les autres, que dix mille paroles dans une langue. » — I Corinthiens 14 : 1-19, *NW*.

Les Corinthiens avaient besoin qu'on leur rappelle le but du don des langues. Aussi Paul écrivit: « Ainsi donc les langues servent de signe, non pour les croyants, mais pour les incroyants. » Notez bien que Paul n'établit pas de rapport entre la cessation du don des langues et les incroyants, mais il explique plutôt que les langues devraient servir de signe aux incroyants, comme il en fut à la Pentecôte. En effet, en cette occasion, les étrangers furent attirés vers le christianisme parce qu'ils entendirent l'explication de la Parole de Dieu dans leur propre langue. Il fallait donc que les Corinthiens se souviennent que les langues avaient été données non pour instruire les croyants au sein de l'assemblée, mais « comme signe » pour les incroyants qui assisteraient aux réunions des croyants. — I Corinthiens 14 : 21-26, *NW*.

Quant à l'usage des langues dans l'assemblée, Paul conseilla: « Si quelqu'un parle dans une langue, que cela se limite à deux ou trois au plus, et à tour de rôle: et que quelqu'un traduise. Mais s'il n'y a pas de traducteur, qu'il se taise. » Un tel conseil servait à contrôler l'usage des langues dans l'assemblée, les reléguant à leur vraie place. — I Corinthiens 14 : 24-28, *NW*.

QUELLES SONT LES INSTRUCTIONS DE JESUS?

Ce qui précède, comprenant tout ce que dit la Bible au sujet des langues, indique-t-il que les chrétiens devraient parler en langues aujourd'hui? Non, car les langues et les autres dons miraculeux servaient à identifier la nouvelle organisation chrétienne divine pendant son enfance. Mais après avoir accompli cet honorable but, ces dons miraculeux cessèrent.

« Mais attendez un instant! dira-t-on, vous oubliez le principal passage des Ecritures sur ce sujet, les instructions de Jésus rapportées dans Marc 16 : 17, 18 où il est dit: « Et » ces signes accompagneront ceux qui auront cru: En se » servant de mon nom, ils expulseront les démons, ils par- » leront en langues, et de leurs mains ils ramasseront des » serpents, et s'ils boivent quelque chose de mortel, cela ne » leur fera aucun mal. » Vous voyez bien que ce passage prouve que les chrétiens parleraient en langues aujourd'hui! »

Le prouve-t-il réellement? Une personne qui, délibérément, manipulerait des serpents venimeux ou boirait du poison serait considérée comme folle ou simple d'esprit, même par un pentecôtiste. Cependant c'est ce que feraient les chrétiens conformément à ces paroles.

En fait, les experts en matière de critique biblique reconnaissent que les douze derniers versets du livre de Marc parlant des langues et de l'immunité contre les serpents venimeux, ne furent pas écrits par Marc, mais ajoutés par quelqu'un d'autre. Tregelles, érudit célèbre au dix-neuvième siècle dit: « Eusèbe, Grégoire de Nysse, Victor d'Antioche, Sévère d'Antioche, Jérôme ainsi que d'autres écrivains, des Grecs en particulier, attestent que ces versets ne furent *pas* écrits par St-Marc, ou ne figuraient pas dans les meilleurs manuscrits. » Même si ces paroles faisaient partie des écrits inspirés de Marc (bien que les faits prouvent le contraire), elles ne renferment rien en contradiction aux Ecritures qui montrent que les langues cesseraient après la mort des apôtres.

COMMENT RECONNAITRE LE VRAI CULTE AUJOURD'HUI?

Puisque le don des langues devait cesser au sein de l'as-

semblée chrétienne, l'apôtre Paul cita l'amour comme trait caractéristique permanent identifiant les vrais chrétiens. Jésus en parla aussi, quand il dit: « A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous. » — Jean 13 : 35, *NW;* I Corinthiens 13 : 8, 13.

L'amour est le principal fruit de l'esprit divin; les autres sont: « la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. » Ce sont ces qualités, accompagnées de l'obéissance fidèle aux commandements de Dieu de prêcher « cette bonne nouvelle du royaume » qui identifient ceux qui ont le saint esprit aujourd'hui et non le don des langues. — Galates 5 : 22, 23, *NW;* Matthieu 24 : 14.

Mais alors, qu'est-ce qui fait parfois tomber de leurs chaises les adeptes de certaines religions et les pousse à crier dans différentes langues? Puisque les Ecritures montrent clairement que ce n'est pas l'esprit de Dieu et si d'autre part, ce n'est pas l'émotivité ou le déséquilibre mental, alors c'est une manifestation de l'œuvre de Satan et de ses démons. L'apôtre Paul prédit que « Satan lui-même se déguise en ange de lumière » et qu'il en tromperait beaucoup avec ses « signes et prodiges mensongers et avec toute tromperie du mal ». — II Corinthiens 11 : 14; II Thessaloniciens 2 : 9, 10, *NW.*

Ceux qui recherchent ces dons miraculeux que Dieu n'accorde plus à son peuple, se prêtent à une telle tromperie de Satan, dont les effets sont souvent embarrassants. Dans son livre intitulé *The gift of tongues* (le don des langues), D. A. Hayes décrit, outre les convulsions et les cris, un incident analogue à ceux que d'autres ont relatés. Voici ce qu'il déclare: « Récemment à Los Angeles, un honorable Chinois entendit une femme, qui possédait le don des langues, parler son dialecte. Lorsqu'on demanda à cet homme de traduire ce qu'elle avait dit, il refusa car le langage était des plus vils. »

Une telle obscénité caractérise l'œuvre des démons. Non, le prétendu « don de parler en langues » d'aujourd'hui n'est pas un signe distinctif du vrai culte. Mais Jésus dit plutôt que ses disciples se reconnaîtraient à l'amour qu'ils ont les uns envers les autres.

Un médecin au cœur généreux rédige un Évangile

VOICI une magnifique narration! C'est ce que l'on peut dire du récit de la bonne nouvelle que l'on doit à un médecin au cœur généreux. En effet, de tous les récits de la vie de Jésus, le plus détaillé est celui de « Luc, le médecin bien-aimé », pour reprendre les paroles mêmes de l'apôtre Paul. Il est aussi, quant à son style, le plus savant des quatre Evangiles, si l'on s'en réfère à une autorité en la matière, soit l'encyclopédie de M'Clintock & Strong (angl.). — Col. 4 : 14.

Il ressort de son Evangile que Luc était un médecin à la fois instruit et compréhensif. Bien que son nom n'y soit pas mentionné, tous les témoignages des premiers chrétiens reconnaissent en Luc le rédacteur incontesté. De plus, par son style, Luc signe son Evangile tout entier.

Et comme Jésus avait promis à ses apôtres que le saint esprit allait les guider pleinement dans la vérité, il ne fait pas de doute que cette promesse allait s'appliquer également à ceux d'entre les compagnons des apôtres que Dieu jugerait dignes de participer, sous inspiration, à la rédaction des Ecritures grecques chrétiennes; ce fut le cas de Marc, Luc, Jacques et Jude. Ce qui ne signifie pas toutefois que ces hommes étaient de simples automates. Il semblerait plutôt qu'une certaine liberté leur ait été laissée quant au choix de la matière et du style, tandis que l'esprit saint de Dieu les poussait à n'écrire que la vérité. — Jean 16 : 13.

Il est presque certain que Luc était un Juif hellénisé. Les arguments infirmant sa qualité de Juif reposent principalement sur l'hypothèse suivante: en mentionnant Luc après « les circoncis », Paul aurait laissé sous-entendre que Luc n'était pas circoncis. Mais il s'agit là d'un argument très fragile, car la Bible dit: « C'est aux Juifs que les oracles de Dieu ont été confiés. » Le cas échéant, Luc aurait été le seul parmi les rédacteurs de la Bible à ne pas être Juif. — Col. 4 : 11, 14; Rom. 3 : 2, *Sy*.

LE MEDECIN ERUDIT

Les documents anciens nous apprennent que Luc, hom-

me instruit, était originaire d'Antioche en Syrie, ville importante de son temps. Par son livre des Actes, Luc nous apprend qu'il connaissait bien cette ville. Une introduction classique, un choix judicieux des mots et un vocabulaire riche, bien moins restreint que celui des trois autres Evangélistes réunis, c'est ce que nous attendions d'un médecin comme lui.

Luc emploie plus de trois cents expressions médicales ou mots auxquels il prête une signification médicale, mots qui ne se retrouvent chez aucun autre des rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes, ou s'ils y figurent, ils n'ont pas un sens médical. Ainsi, dans Luc 5 : 12 (*Da*), nous lisons: « Voici un homme *plein de lèpre.* » En rapportant ce fait, les autres rédacteurs emploient, pour désigner la lèpre, le même terme que Luc lorsqu'il parle des dix lépreux dans Luc 17 : 12. Aux yeux des autres, ces hommes étaient tous des lépreux, mais Luc, lui, constate chez le premier une affection particulière, plus sérieuse, c'est-à-dire plus avancée. On ne trouve que chez Luc ce mot grec par lequel il décrit le pauvre Lazare, et qui se traduit par « tout couvert d'ulcères ». Seul Luc nous dit que la belle-mère de Pierre « avait une fièvre *violente* ». — Luc 16 : 20, *Jé;* 4 : 38, *Sy.*

Puisque Luc ne fut pas un témoin oculaire des événements qu'il rapporte, à quelles sources puisa-t-il? Luc lui-même nous apprend avoir « fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine ». Il est fort probable qu'il connaissait l'évangile de Matthieu qui avait été écrit quelques années avant que Luc ne rédige le sien. Par l'intermédiaire de l'apôtre Paul il put aussi bénéficier des notes provenant de Marc, qui de son côté avait obtenu de nombreux renseignements directement de l'apôtre Pierre. Il est fort probable aussi que Luc ait obtenu personnellement des informations auprès de Marie, mère de Jésus, ainsi que des notes de Jacques, frère de Jean, hypothèse qui a quelque poids, étant donné le contenu de son Evangile. En raison de la manière dont Luc conclut le livre des Actes, on a de bonnes raisons de penser que son Evangile date de 56 ou 58 de notre ère. — Luc 1 : 1-3.

Sans désigner autant de personnages par leur nom propre, ainsi que le firent les autres rédacteurs des Evangiles, Luc tient néanmoins à une très grande précision dans son récit. Gardant à l'esprit ceux pour lesquels il écrivait, il ne

manqua pas d'inclure des événements propres à l'histoire profane. Ainsi, il nous dit que Jean commença son ministère « la quinzième année du règne de Tibère César, — lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène ». Peut-on être plus explicite? — Luc 3 : 1, 2; 1 : 5; 2 : 1.

Pour qui Luc a-t-il écrit? Non pour les Juifs en particulier, comme le fit Matthieu, ni spécialement pour les Romains comme Marc, mais pour les « hommes de bonne volonté » de toutes les nations. Fort à propos, il fait remonter la généalogie de Jésus jusqu'à « Adam, fils de Dieu ». Il reconnaît en Christ la « lumière qui doit être manifestée aux nations » et annonce que « toute chair verra le salut de Dieu ». — Luc 2 : 14, *Marchal;* 3 : 38; 2 : 29-32, *Botte;* 3 : 6.

« POUR ANNONCER LA BONNE NOUVELLE AUX PAUVRES »

En rédigeant son Evangile, Luc consacra un tiers à la narration et deux tiers au dialogue. Il rapporte onze paraboles et six miracles qui ne sont pas mentionnés par les trois autres Evangélistes. Au total, 59 pour cent de son Evangile, soit 540 versets, lui sont propres.

Luc semble fixer le thème de son Evangile à partir du moment où il décrit Jésus qui, de retour à Nazareth sa ville natale, entre un jour de sabbat dans la synagogue pour lire cette prophétie qui se rapporte à lui: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. » — Luc 4 : 17-21, *Cr.*

Luc semble avoir porté un intérêt particulier aux pauvres, aux opprimés, aux victimes de la tyrannie et des préjugés. Comme médecin, Luc tient plus souvent compte des femmes et des enfants. Ainsi, il est seul à mentionner la stérilité d'Elisabeth, puis la conception et la naissance de Jean; lui seul nous fait part de l'apparition de l'ange Gabriel à Marie, de la réponse de Marie: « Je ne connais point d'homme », puis du cantique de louanges de Marie. Seul un médecin pouvait juger utile de rapporter qu'en entendant la salutation de Marie, Elisabeth sentit l'enfant tressaillir dans son sein. Luc seul rapporte que Jésus fut cir-

concis, présenté au temple et reconnu par la prophétesse Anne, déjà fort âgée, comme le seul espoir d'Israël. C'est à Luc que nous devons les détails sur l'enfance de Jésus et de Jean-Baptiste. — Chapitres 1 et 2.

Page après page, nous constatons combien ce médecin avait d'égards pour le sexe faible et combien il le comprenait. Luc seul parle du chagrin qu'une veuve de la ville de Naïn éprouva à la perte de son fils unique, fils que Jésus ressuscita; ainsi que de la femme pécheresse qui, en oignant les pieds de Jésus, provoqua le courroux d'un pharisien, hôte de Jésus. Seul Luc parle des femmes qui s'étaient jointes à Jésus et l'assistaient de leurs biens, puis de la recommandation que Jésus adressa à toutes les femmes enclines à négliger leurs intérêts spirituels pour satisfaire aux soins domestiques à l'instar de Marthe, par opposition à Marie. C'est encore Luc qui nous relate l'incident où une femme s'écria: « Heureux le sein qui t'a porté! Heureuses les mamelles qui t'ont allaité! », et puis l'incident qui s'est produit dans la synagogue où Jésus a guéri une femme infirme depuis dix-huit ans. Nous lisons également que sur le chemin de Golgotha, Jésus « était suivi d'une grande multitude de peuple, *et de femmes* qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui ». Mais Jésus se tourna vers les femmes et dit: « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi. » — Luc 11 : 27, 28; 23 : 27, 28.

Médecin au cœur généreux, Luc montre tout au long de son Evangile beaucoup d'amour pour le prochain. Parmi tous les opprimés — et les femmes faisaient partie des opprimés au temps de Jésus —, se trouvaient aussi les Samaritains, les publicains et les gens de mauvaise vie. Nous savons que Matthieu était un publicain méprisé, mais ce n'est pas le récit de Luc qui nous l'apprend. En parlant du publicain Matthieu qui avait donné un festin, Luc le désigne par son autre nom de Lévi et attribue à Lévi des qualités de repentance et de générosité, ce qui lui permet de ménager Matthieu! Luc seul rapporte la parabole du pharisien et du publicain qui étaient montés tous deux au temple pour prier et comment seul le publicain repentant fut écouté par Dieu. Le récit émouvant de Zachée, le publicain de petite taille qui grimpa sur un arbre pour voir Jésus, et à qui Jésus dit qu'il désirait demeurer dans sa maison, nous est encore rapporté par Luc uniquement.

Quant aux Samaritains, Luc leur rend justice en rapportant, lui seul, la parabole du bon Samaritain qui recueillit un homme blessé et dépouillé, et ailleurs il parle de Jésus guérissant dix lépreux parmi lesquels se trouvait un Samaritain qui fut le seul à rendre grâces à Dieu de sa guérison. La parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare, au moyen de laquelle Jésus illustra la différence existant entre le clergé de son époque et ceux ayant faim et soif de justice, est tout aussi significative. C'est également à Luc que nous devons une autre démonstration de compassion: la parabole du fils prodigue, pour laquelle d'ailleurs l'évangile de Luc a été appelé le « conte le plus admirable qui ait jamais été écrit ».

Sous ce rapport, l'évangile de Luc contient des contrastes frappants qui reflètent un esprit perspicace et un cœur généreux. En voici quelques exemples: Simon le pharisien et la femme pécheresse; Marthe et Marie; le lépreux reconnaissant et les neuf lépreux ingrats; le bon Samaritain, le sacrificateur et le Lévite; le mauvais riche et le pauvre Lazare; le pharisien et le publicain, tous deux en prière au temple; le fils prodigue et son frère aîné; le malfaiteur injuriant Jésus et l'autre, le reprenant, qui demanda à Jésus de se souvenir de lui.

AUTRES TRAITS PARTICULIERS

Parmi d'autres traits bien caractéristiques de l'évangile de Luc, notons la précision et l'équilibre de son récit. Matthieu avait mis l'accent sur la prédication de Jésus; Marc avait insisté sur les activités de Jésus; Jean allait surtout rapporter les discours privés de Jésus; quant à Luc, il s'efforce de réaliser un récit fidèle et conforme à la réalité, ce qui expliquerait en somme pourquoi son Evangile est le plus long des quatre. Il ne relate donc qu'un seul des miracles de Jésus, celui où Jésus nourrit la multitude, puis qu'un fragment du Sermon sur la montagne et ne rapporte que partiellement les propos de Jésus qui avait pris à parti les scribes et les pharisiens.

En raccourcissant ainsi son récit, il disposa de plus de place pour nous décrire, outre les choses précitées, la première pêche miraculeuse que les disciples firent sur les instances de Jésus et après laquelle ils laissèrent tout, pour

suivre Jésus; puis les paraboles de l'économe infidèle, des mines, la parabole de l'homme revenant de loin, qui nous permet de comprendre que plus le pardon est grand, plus grand est aussi l'amour, et pour nous parler des soixante-dix disciples envoyés prêcher; de l'allusion à l'alliance du Royaume; du ministère accompli par Jésus en dernier lieu en Judée et en Pérée; de la prophétie de Jésus annonçant Jérusalem environnée de tranchées, et du récit des deux disciples en route vers Emmaüs que Jésus rencontra le matin de sa résurrection.

Fidèle à son thème destiné à apporter le réconfort aux opprimés, Luc nous parle moins souvent de maladies et d'affections que Matthieu et Marc, et par ailleurs nous parle plus fréquemment qu'eux de guérisons. Fait caractéristique, seul Luc indique que Jésus guérit l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur frappé par Pierre, bien que les trois autres signalent le geste de Pierre et la réprimande que lui adressa Jésus. De même, Luc fait beaucoup plus souvent allusion à la joie et au bonheur que Matthieu ou Marc.

Parmi les traits caractéristiques de son Evangile, l'importance que Luc accorde à la question de la prière mérite d'être mentionnée. Luc parle de toute la multitude du peuple en prière alors que Zacharie se trouvait dans le temple; de la venue au monde de Jean-Baptiste en réponse aux prières d'une femme demandant un fils, et de la prophétesse Anne en prière nuit et jour. Il est le seul à nous signaler que Jésus pria lors de son baptême; que Jésus, avant de choisir les douze apôtres, passa toute la nuit dans la prière; et qu'au moment de la transfiguration, Jésus priait également. Seul le récit de Luc renferme l'exhortation de Jésus à persévérer dans la prière à l'instar d'une certaine veuve à qui on avait fait du tort. Seul Luc relate qu'un disciple dit à Jésus: « Seigneur, enseigne-nous à prier », et qu'en réponse aux prières de Jésus, Dieu lui envoya un ange à Gethsémané pour le fortifier; puis, que le malfaiteur aux côtés de Jésus fit une requête semblable à une prière; Luc relate également la dernière prière de Jésus: « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » — Luc 23 : 46.

Certes, nombre de personnes se sont demandé pour quelle raison Dieu a fait écrire quatre Evangiles. Mais ce qui précède nous a appris combien l'évangile de Luc est personnel.

Or, notre foi se trouve augmentée par ces quatre récits distincts et indépendants de la vie de Jésus.

S'il arrive à un chrétien voué de penser parfois que le fait de se plier à des instructions et de faire comme tout le monde, empêche sa personnalité de s'épanouir qu'il se rappelle alors que Luc, dans le cadre des activités de Jésus, fut obligé de traiter le même sujet que Matthieu, Marc et Jean, et que malgré cela il réussit à nous donner un récit tout à fait à part! Pour le rendre aussi différent, Luc n'éprouva nullement le besoin de sortir du cadre de la vie de Jésus, ni d'inventer quoi que ce soit.

Le thème choisi par Luc, l'accent mis essentiellement sur la miséricorde, la compassion, l'amour du prochain, tout cela nous fait clairement comprendre qu'il faut imiter notre Maître, et faire preuve de ces mêmes qualités. Si Jésus, le Fils parfait de Dieu qui accomplit des prodiges, put manifester une telle sollicitude, nous devrions nous efforcer d'en faire autant, si ce n'est davantage, car, étant imparfaits, nous avons nous-mêmes besoin de miséricorde et de compassion. En vérité, la Parole de Dieu « sert de lampe à mon pied, et de lumière pour mon sentier ». — Ps 119 : 105, *Ostervald*.

Je trouve le contentement dans le service de Jéhovah

Raconté par Henri Geiger

A LA fin de la Première Guerre mondiale, je revins du front, affamé de justice et de vérité. Je ne fus pas rassasié avant avril 1920 où il se passa quelque chose de particulier en France, à Strasbourg, où je vivais avec ma mère, exerçant mon métier d'ingénieur et d'entrepreneur de bâtiments en béton armé. Cet événement particulier, ce fut l'arrivée dans cette ville du « Photo-Drame de la Création » de la Watch Tower Bible and Tract Society, un commentaire, à l'aide de projections fixes et animées, sur les desseins divins. Cette explication en images m'en apprit bien plus sur les desseins de Dieu que je n'en avais appris au

cours des trente années que j'avais passées à l'Eglise évangélique. Je trouvai le contentement spirituel.

A partir de ce moment-là, je ne manquai aucune des réunions des Etudiants de la Bible, comme on appelait alors les témoins de Jéhovah; et, de mai à août, j'étudiai complètement les six volumes des *Etudes des Ecritures,* ouvrage du premier président de la Société, Charles T. Russell. Je m'étais marié en mai et, en septembre, ma femme et moi symbolisâmes le don de notre personne au Tout-Puissant par l'immersion dans l'eau.

PREMIERS COMMENCEMENTS

La projection du « Photo-Drame de la Création » fut la première vraie activité publique du peuple de Jéhovah en Alsace. Animé du désir d'y apporter mon aide, chaque soir, je prenais le train pour me rendre dans les lieux où il était projeté. En 1920, au cours de son voyage en Europe, le président de la Watch Tower Society, J. F. Rutherford, vint aussi à Strasbourg pour y prononcer son discours public « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais ». Nous donnâmes à cette conférence une large publicité et elle connut un immense succès.

L'Alsace commença à se réveiller spirituellement; de nouveaux groupes d'étude s'établirent dans différentes villes. Le privilège de les servir me fut confié. La Société m'avait nommé surveillant de l'assemblée de Strasbourg; j'eus ainsi le privilège de diriger, à ses débuts, l'activité régulière de maison en maison, dans la ville et la région. Nous utilisions comme auxiliaires d'étude, le premier volume des *Etudes des Ecritures* et l'ouvrage illustré « *Le Photo-Drame de la Création* ». C'est dans cette œuvre que nous trouvâmes un grand contentement.

La proclamation de la vérité divine devint la joie de ma vie. Cette joie, venant de Jéhovah, me fortifia beaucoup. A Strasbourg, j'eus l'heureux privilège de conduire une étude en groupe du volume VII, « Le Mystère accompli », étude à laquelle 250 à 300 personnes participaient. Le périodique *L'Age d'Or* (aujourd'hui *Réveillez-vous!*) servait aussi à la diffusion du message divin. Une sœur en plaçait jusqu'à 2000 exemplaires par mois dans les restaurants. Le livre *La Harpe de Dieu* donna une nouvelle impulsion à la pro-

clamation du dessein de Dieu aux hommes. Oui, Jéhovah Dieu nous avait donné l'œuvre et celle-ci nous apportait joie et contentement, à satiété.

Ma femme, ma mère, notre petit garçon et moi, formions une famille théocratique au sein de laquelle toutes choses étaient résolues en fonction des intérêts du service de Dieu.

NOUVEAUX PRIVILEGES DE SERVICE

Le « Photo-Drame » fit quatre autres tournées à travers l'Alsace. La dernière fois qu'on le fit annoncer, il fut interdit par le *Directeur des cultes*, un fonctionnaire du gouvernement qui était en même temps pasteur protestant. Comme lors des nombreuses occasions précédentes, j'eus avec lui une interview au cours de laquelle il admit que, si le clergé avait fait son devoir en 1914, il n'y aurait pas eu de guerre mondiale. Ce pasteur reconnut en outre que la destruction de l'actuel ordre mondial et l'établissement du royaume de Dieu étaient la seule vraie solution, mais qu'il ne pouvait y croire car, selon lui, la Bible n'était pas la parole inspirée de Dieu. Toutefois, « si l'apôtre Paul était sur la terre aujourd'hui », me dit-il, « il travaillerait de la même façon et selon les mêmes méthodes que vous. » Il autorisa alors la projection ultérieure du « Photo-Drame ».

C'est ainsi que nous eûmes deux représentations à Strasbourg, dans le *Aubettesaal* sur la *Kleberplatz* (place Kléber), juste au centre de la ville; il y eut plus de 3000 assistants. Les personnes bien disposées nous avertirent que les étudiants catholiques, influencés par leurs professeurs, projetaient une attaque pour la dernière soirée afin d'interrompre la représentation biblique. Nous nous organisâmes. Quand les perturbateurs déclenchèrent leur attaque, en l'espace que quelques minutes ils furent expulsés. Alors, cinquante étudiants environ tentèrent par la force de pénétrer dans la salle mais la police, arrivée sur les lieux, vint à notre aide et arrêta les meneurs. Bien que la foule, massée au milieu du square, entonnât des chants catholiques, notre projection se poursuivit tranquillement jusqu'à la fin.

L'œuvre prospérant, la Watch Tower Society jugea nécessaire d'établir, dans la ville de Strasbourg, un bureau et un dépôt de publications pour l'Alsace-Lorraine, et me confia ce service. J'habitais avec ma famille un petit immeuble à

deux étages où tout pouvait être logé. J'exerçais toujours mon travail profane et demeurais serviteur d'assemblée. Le soir, je me chargeais du travail de bureau et, au cours des week-ends, je visitais les assemblées pour les aider à avancer avec l'œuvre de Dieu. Cette activité m'apporta un grand bonheur, le contentement du cœur et j'étais reconnaissant à Jéhovah des privilèges qu'il me confiait.

Les grandes assemblées, organisées en Suisse et en France, et auxquelles souvent le président de la Société assistait, ne manquaient jamais de nous fortifier, de nous stimuler. Nous accueillîmes avec joie notre nouveau nom de « témoins de Jéhovah » et notre position fut extraordinairement affermie devant Dieu et devant les hommes. Mais notre paisible activité fut brutalement interrompue, en 1939, par la déclaration de la Seconde Guerre mondiale. En moins de trois jours, les habitants de Strasbourg et de la frontière du Rhin furent évacués en Dordogne par le gouvernement. Là, j'eus le bonheur de trouver un appartement meublé pour ma famille.

MA JOIE AUGMENTE EN DEPIT DES OBSTACLES

Deux semaines plus tard, je reçus du bureau de Berne des instructions pour me rendre à Paris afin d'y aider le serviteur de la filiale, frère Knecht, gravement malade. Je laissai ma famille en Dordogne et partis pour Paris. Peu de temps après, en octobre, le gouvernement français interdit notre œuvre et confisqua les biens de la Société. Quinze jours plus tard, frère Knecht mourut et frère Harbeck, directeur du bureau principal en Europe, me confia le service de la filiale. En vain, nous tentâmes d'obtenir du gouvernement la levée de l'interdiction; nos pétitions furent toutes repoussées. Nous organisâmes l'œuvre en tenant compte des nouvelles circonstances et continuâmes à aller de l'avant.

L'avance des troupes allemandes sema la panique parmi les habitants de la région parisienne et du nord de la France et nombre d'entre eux s'enfuirent vers le sud et l'ouest. J'avais repris mon travail profane dans la même maison, à Paris; mon patron reçut alors l'ordre du gouvernement de se retirer en Dordogne avec tous ses ouvriers mais, à notre arrivée, tout avait été liquidé par suite de la

conquête nazie. Après l'armistice conclu entre la France et l'Allemagne, les habitants commencèrent à rentrer chez eux; je revins à Paris, ramenant avec moi ma famille.

La France était coupée en deux. La censure allemande, le contrôle du papier, des machines à écrire et des presses étaient autant d'obstacles dressés sur notre route. En dépit de toutes ces entraves, nous imprimions livres et brochures et recevions régulièrement la nourriture spirituelle indispensable. En nous engageant avec zèle et intrépidité dans le service de Dieu, nous eûmes la satisfaction d'assister au développement des assemblées et à l'expansion de l'œuvre. En des lieux bien situés, nous organisâmes, pour les frères, de grandes assemblées, à la joie et pour l'encouragement de tous. De nombreux représentants de la police française étaient bien disposés à notre égard, et très peu des nôtres furent arrêtés par la Gestapo.

Une fois de plus, la guerre, dans sa fureur, étendit ses ravages; par les bombardements, le pays subit de terribles destructions. Bien que l'œuvre fût encore interdite, nous pouvions maintenant déployer une activité plus franche, plus efficace. Je quittai alors mon travail profane que j'avais exercé jusque-là et consacrai tout mon temps aux intérêts du royaume de Dieu.

Immédiatement après la guerre, j'entrepris avec l'aide de deux autres frères, les démarches nécessaires pour faire lever l'interdiction. Et, le 31 août 1947, la Watch Tower Society et notre activité chrétienne furent de nouveau reconnues légalement par le gouvernement. Nous réussîmes aussi à nous faire restituer, par ordre de la justice, les biens qui nous avaient été confisqués. Nous conformant aux instructions du président de la Société, nous fîmes l'acquisition, à Paris, d'un immeuble destiné à nous servir de bureau et de Béthel.

Jéhovah a richement béni notre persévérance. Au début de la guerre, nous étions 800 proclamateurs dans toute la France, et, lorsque l'interdiction fut levée, nous étions 2800. Quand il nous fut possible de nous assembler en toute liberté, notre moisson au cours des quelques années suivantes dépassa de beaucoup ce que nous avions semé pendant les années de guerre, le nombre des ministres du Royaume s'élevant à 7136, en 1951.

L'œuvre continua de prospérer en France dans les années

suivantes et, aujourd'hui, nous sommes à plus de 20 000 ministres de la bonne nouvelle. Nous disposons d'un bel immeuble neuf à quatre étages comprenant une imprimerie et une demeure pour les travailleurs de la filiale. C'est avec joie que je me reporte aux privilèges que j'ai eus en servant les intérêts du royaume de Dieu et je continue d'être heureux que le « Photo-Drame » soit venu à Strasbourg en 1920. Je n'ai pas rajeuni avec les années et une maladie, contractée au cours des années de guerre, a miné une partie de mes forces; néanmoins, la joie de Jéhovah ne cesse de m'apporter force et contentement. — Néh. 8 : 10.

(Le frère Henri Geiger a achevé fidèlement sa course terrestre; il est mort chez son fils, en France, le 29 août 1962.)

Ce que signifie l'exclusion

UN PERE affectueux s'intéresse tendrement à ses enfants. Il les guide dans la bonne voie et, quand cela est nécessaire, les discipline pour corriger les erreurs.

Jéhovah éprouve un grand amour pour ses enfants, ses serviteurs. Il les guide dans la voie qui Lui sera agréable et leur apportera le plus grand bonheur. En sa qualité de Père, très puissant, Jéhovah prend des mesures en vue de discipliner ses serviteurs qui pèchent. Il le fait, non parce qu'il les hait, mais parce qu'il les aime et veut qu'ils restent sur le chemin de la vie éternelle. « Mon fils, ne fais pas peu de cas de [la] discipline de Jéhovah, ni ne renonce lorsque tu es corrigé par lui; car Jéhovah discipline celui qu'il aime. » — Héb. 12 : 5, 6, *NW*.

Jéhovah administre la correction au délinquant par son organisation visible (Es. 32 : 1; Mat. 24 : 45-47). Les mesures disciplinaires prises dépendent de l'énormité du péché et de l'attitude du coupable.

Toutefois, les fautes légères que l'individu peut commettre contre un autre sont souvent effacées par l'oubli, ainsi que l'affirmait l'apôtre Pierre: « L'amour couvre une multitude de péchés. » (I Pierre 4 : 8, *NW*). A cause de l'imperfection humaine, il est nécessaire de pardonner

souvent; Jésus en souligna la nécessité quand Pierre lui demanda combien de fois l'on devait pardonner; Jésus répondit: « Non pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois. » — Mat. 18 : 22, *NW*.

Si une personne pense qu'il lui est impossible d'oublier les effets d'une offense, elle peut en parler amicalement avec celui qui, à son sens, l'a offensée. C'est là le premier pas à faire, comme Jésus le dit: « Si ton frère commet un péché, va exposer sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. » (Mat. 18 : 15, *NW*). Si l'affaire ne peut être réglée, alors on demandera conseil à d'autres serviteurs de Jéhovah, mûrs. Jésus indiqua ce second pas: « Mais s'il n'écoute pas, prends avec toi un ou deux autres, afin que de la bouche de deux ou trois témoins toute affaire soit établie. » (Mat. 18 : 16, *NW*). Lorsque cette démarche s'avère inefficace ou que le péché se révèle trop grave, alors, « parle à la congrégation », a conseillé Jésus; c'est-à-dire, porte l'affaire devant ceux qui détiennent l'autorité dans la congrégation. — Mat. 18 : 17, *NW*.

Si le transgresseur manifeste un repentir sincère, Jéhovah étend sa miséricorde même à celui qui viole si gravement ses justes principes qu'il faut éveiller l'attention de la congrégation. Un écart de conduite, un faux pas commis dans un moment de faiblesse, bien que répréhensibles, ne font pas d'une personne un pécheur endurci. Ceux qui tombent dans de graves erreurs mais se repentent sincèrement et confessent d'eux-mêmes leurs péchés peuvent être l'objet de la bonté imméritée et d'une aide affectueuse de la part de l'organisation de Jéhovah. Pierre ne dit-il pas aux hommes d'Israël: « Repentez-vous donc, et retournez-vous afin que vos péchés soient effacés, pour que des époques de rafraîchissement viennent de la personne de Jéhovah. » (Actes 3 : 19, *NW*). Aussi, aujourd'hui, quand des personnes font le mal sans avoir *pratiqué* le péché, mais se montrent navrées et s'engagent à ne pas continuer dans la voie du péché, Jéhovah use de miséricorde à leur égard et il n'est pas nécessaire de les retrancher de la congrégation. Si le péché n'a pas été connu du public et n'a pas porté atteinte à la congrégation, le coupable peut être mis à l'épreuve. Les restrictions devraient être exprimées en termes clairs et l'individu placé sous surveillance devrait faire un rapport au surveillant une fois par mois pendant la période détermi-

née; c'est là une tendre disposition prise en vue d'aider l'individu à se rétablir.

EXCLUSION

Toutefois, il y a des circonstances où il n'est pas possible de fermer les yeux sur les péchés contre Dieu et l'homme ni d'arranger les choses en demandant conseil ou en mettant le coupable à l'épreuve. Il est des péchés qui exigent une action plus énergique de la part de l'organisation visible de Dieu.

Dans l'ancien Israël, les lois données par Dieu servaient de règles pour la correction. Les délinquants qui sortaient des limites fixées par les dispositions de rachat prévues par la loi devaient être retranchés de la congrégation d'Israël. Comment? En étant mis à mort. Plus tard, pareillement, dans la congrégation chrétienne, ceux qui persistaient à transgresser les dispositions miséricordieuses de Jéhovah et ne manifestaient aucun repentir convenable, étaient retranchés bien qu'ils ne fussent pas mis à mort. On les excluait, ou excommuniait, de la congrégation chrétienne. L'attachement à la justice était requis à la fois dans l'ancien Israël et dans la congrégation chrétienne primitive. Pour Israël, l'ordre était le suivant: « Tu ôteras (...) le mal du milieu de toi. » (Deut. 17 : 7). Pour la congrégation chrétienne le principe fut réaffirmé: « Enlevez [l'homme] méchant du milieu de vous. » — I Cor. 5 : 13, *NW*.

Par conséquent, ce sont ceux qui s'endurcissent dans le mal qui sont exclus. Cette mesure est prise lorsque de graves violations des justes exigences de Jéhovah sont devenues une pratique courante. Dans I Jean 3 : 4, *NW*, il est affirmé: « Quiconque pratique le péché pratique aussi l'iniquité. » C'est pourquoi les chrétiens voués qui pratiquent l'iniquité dans la congrégation chrétienne actuelle sont exclus.

Quelle sorte de péchés méritent l'exclusion? La persistance à commettre des péchés d'ordre sexuel, le vol, le mensonge, les procédés malhonnêtes courants dans les affaires, la rébellion contre l'organisation de Jéhovah, la calomnie, l'ivrognerie, l'apostasie, l'enseignement de la fausse doctrine, et d'autres infractions. L'apôtre Paul donna l'avertissement suivant: « Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour

des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. » — I Cor. 6 : 9, 10, *NW*.

BUT

Quel est le but de ce retranchement de la congrégation de Dieu? Le but principal, c'est la préservation de la pure adoration de Jéhovah. On ne permet à aucune influence corruptrice de subsister. Celui qui pratique le mal doit être ôté pour assurer la protection et maintenir la pureté de la congrégation, puisque « un peu de levain fait fermenter toute la masse ». (Gal. 5 : 9, *NW*.) Si elle n'est pas ôtée, la corruption peut freiner la libre effusion de l'esprit de Jéhovah sur toute la congrégation. Jéhovah ne bénira pas ce qui est impur, comme cela fut démontré dans le cas d'Acan (Josué 7 : 1-26). On peut comparer ces graves manquements à un cancer. Si un membre est cancéreux, tout le corps est en danger. Si cela est nécessaire, le membre malade est amputé afin de préserver le reste du corps.

Autre bienfait de l'exclusion: les autres membres de la congrégation, voyant la ferme position de l'organisation visible de Dieu vis-à-vis des principes justes, affermiront leur confiance en elle. Cette mesure sert aussi de puissant exemple aux membres de la congrégation qui seront à même de constater les effets désastreux qu'entraîne l'ignorance des lois de Jéhovah. Paul dit: « Reprends devant tous les assistants ceux qui pratiquent le péché, pour que les autres aussi aient de la crainte. » — I Tim. 5 : 20, *NW*.

Dans la congrégation chrétienne, il y a encore un autre bienfait important découlant de l'exclusion, cette fois, pour l'exclu lui-même. Sous le système de choses chrétien, le coupable n'est pas mis à mort. Par cette action énergique, il était susceptible d'être bouleversé, ramené à la raison, rendu honteux de sa mauvaise conduite, ce qui pouvait produire un repentir convenable et l'amener à faire des efforts pour se détourner de sa mauvaise conduite et marcher dans la voie approuvée par Jéhovah. « Car la tristesse selon Dieu produit la repentance pour le salut. » (II Cor. 7 : 10, *NW*). Ainsi, avec le temps, l'exclu avait l'espoir de se réconcilier avec Dieu et son organisation visible et d'être pardonné. L'apôtre Paul donna le conseil suivant: « Ce blâme donné

par la majorité est suffisant pour un tel homme, de sorte qu'au contraire maintenant, vous devez lui pardonner avec bonté et [le] consoler, pour que de façon ou d'autre un tel homme ne soit pas englouti en étant excessivement triste. » — II Cor. 2 : 6, 7, *NW*.

En réalité, sous le système de choses chrétien, cette mesure est vraiment une manifestation merveilleuse de bonté imméritée de la part de Dieu. « Vous êtes non sous la loi mais sous la bonté imméritée. » — Rom. 6 : 14, *NW*.

SENS QU'ELLE REVET POUR LES EXCLUS

C'est un grand malheur pour une personne d'être exclue. Car l'exclusion signifie un retranchement, non seulement de l'organisation visible de Dieu sur la terre, mais l'éloignement de Jéhovah et de sa faveur. La mesure d'exclusion prise par la congrégation est simplement la confirmation de ce qui a déjà eu lieu dans les cieux. Ces agents visibles de Dieu reconnaissent simplement ce que Jéhovah a déjà fait dans le ciel. Jésus n'a-t-il pas affirmé: « Toutes les choses que vous pouvez lier sur la terre auront été liées au ciel. » — Mat. 18 : 18, *NW*.

Une personne exclue est retranchée de la congrégation, et celle-ci n'a rien à faire avec elle. Les membres de la congrégation ne lui tendront pas la main de l'amitié ni ne lui diront « Salut » ou « Au revoir ». Elle n'est pas bienvenue dans leurs foyers même si le foyer sert de centre d'adoration pour un groupe local de témoins de Jéhovah. Cela est en harmonie avec les principes scripturaux. Dans II Jean 9, 10, *NW*, il est dit: « Quiconque se porte en avant et ne demeure pas dans l'enseignement du Christ n'a pas Dieu. Celui qui demeure dans cet enseignement est celui qui a, et le Père, et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cet enseignement, ne le recevez pas chez vous ni ne lui dites de salutation. » Romains 16 : 17, *NW*, donne aussi ce conseil: « Je vous exhorte maintenant, frères, à avoir l'œil sur ceux qui causent des divisions et des occasions d'achoppement, à l'encontre de l'enseignement que vous avez appris, et évitez-les. »

Le transgresseur perd en outre d'autres précieux privilèges. Il est destitué de toutes les positions de service spécial dans la congrégation. Bien qu'il puisse assister à toutes

les réunions, ouvertes au public, dans la Salle du Royaume, il ne lui sera pas permis de parler aux individus, de s'adresser de l'estrade à la congrégation ni de participer aux discussions en présentant, de sa place, des commentaires. Aussi longtemps qu'il se conduit convenablement, il peut venir et rester assis, mais s'il cause de la perturbation, on lui demandera de sortir. En outre, il ne représentera plus l'organisation de Jéhovah lors du ministère dans le champ. Son activité ne sera pas reconnue par la congrégation et, s'il remet un rapport d'activité, ce rapport ne sera ni accepté ni enregistré.

Une personne exclue peut acheter des publications comme n'importe quel membre du public, mais on ne lui remettra pas l'organe mensuel, *Notre Ministère du Royaume*, puisqu'elle n'est plus un ministre de la bonne nouvelle du Royaume. Qu'elle ne croit pas non plus qu'en allant habiter ailleurs, elle sera libérée des sanctions qui lui ont été imposées. La nouvelle congrégation locale sera informée et l'exclusion annoncée publiquement afin de protéger cette congrégation.

Toutefois, l'exclu peut se réconcilier avec Jéhovah et son organisation avec le temps et être rétabli comme un frère, pourvu qu'il se repente, change de conduite, manifeste une attitude humble et prouve pendant une certaine période de temps qu'il désire sincèrement vivre en harmonie avec la Parole de Dieu. Néanmoins, même après son rétablissement, sa position ne sera plus jamais tout à fait la même. Il a perdu une chose précieuse, la confiance, et on ne peut lui confier la surveillance dans la congrégation. Par conséquent, il subit irrévocablement la perte des privilèges en qualité de serviteur, sur la terre.

Le principe impliqué dans ce cas est identique à celui qui fut en jeu dans le cas de Ruben, fils premier-né de Jacob. Ruben, ayant commis l'inceste avec la concubine de son père, perdit le droit d'aînesse. Il ne fut pas inscrit comme premier-né dans la généalogie et sa tribu n'exerça pas non plus de privilèges de surveillance dans la nation d'Israël, en qualité soit de gouverneurs soit de prêtres (Gen. 49 : 3, 4; I Chron. 5 : 1). De même aujourd'hui, les serviteurs excommuniés de l'organisation visible de Jéhovah sont à jamais incapables de retrouver une position de surveillance au sein du peuple de Jéhovah. Si une personne rétablie con-

duit des études bibliques avec un groupe isolé et que ce groupe est ensuite organisé en congrégation, un autre frère voué sera désigné comme serviteur. Néanmoins, jusqu'à ce que la congrégation soit formée et ait besoin de serviteurs, elle peut continuer à conduire des études avec le groupe puisqu'elle peut participer au ministère dans le champ, proclamant la bonne nouvelle du Royaume.

ATTITUDE DES MEMBRES DE LA CONGREGATION

D'après l'arrangement légal de Jéhovah pour l'ancien Israël, le peuple dans la congrégation exécutait la sentence de mort sur ceux qui la méritaient. Dans Deutéronome 17 : 6, 7, nous lisons: « Celui qui mérite la mort sera exécuté sur la déposition de deux ou de trois témoins; il ne sera pas mis à mort sur la déposition d'un seul témoin. La main des témoins se lèvera la première sur lui pour le faire mourir, et la main de tout le peuple ensuite. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. »

Dans la congrégation chrétienne, on trouve le même principe de coopération et de participation. Bien que l'égaré ne soit pas mis à mort, tous dans la congrégation se soumettent à l'excommunication et agissent en conséquence. Ce procédé scriptural est décrit dans I Corinthiens 5 : 11, *NW*: « Je vous écris de cesser de fréquenter celui qui, appelé frère, est fornicateur, ou avide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou extorqueur, de ne pas même manger avec un tel homme. »

Par conséquent, les membres de la congrégation ne fréquenteront pas l'exclu, que ce soit dans la Salle du Royaume ou ailleurs. Ils ne converseront pas avec lui ni ne lui accorderont aucune considération. Si l'exclu cherche à parler aux autres dans la congrégation, ces derniers devraient s'éloigner de lui. De cette façon, il sentira toute la gravité de son péché. Autrement, si tous communiquaient librement avec lui, il serait tenté de croire que sa transgression n'était pas si grave après tout. S'il arrive que, de passage dans la congrégation ou lors d'une grande assemblée, une personne ne soit pas au courant de l'exclusion et parle à l'exclu, les autres frères qui voient cela l'informeront avec tact de la situation. De son côté, l'exclu qui veut faire ce qui est bien devrait informer de son exclusion toute per-

sonne qui l'aborde en toute ignorance et lui dire de ne pas s'entretenir avec lui.

La nécessité pour les membres de la congrégation de coopérer avec le comité responsable de l'exclusion revêt un autre aspect. II Jean 11, *NW*, le fait clairement comprendre: « Car celui qui lui dit une salutation participe à ses mauvaises œuvres. » Oui, l'attitude de quelqu'un à l'égard d'une personne retranchée de la congrégation révèle son attitude à l'égard des justes principes de Jéhovah. Quand on ne tient pas compte de l'action prise contre l'exclu, qu'on continue à fréquenter ce dernier, on manifeste alors une mauvaise attitude à l'égard des lois de Jéhovah. En effet, on montre qu'on soutient le coupable et que les lois justes de Jéhovah ont peu de valeur à nos yeux. On verra combien il est grave de ne pas observer scrupuleusement la mesure d'exclusion dans le fait qu'on est accusé de « participe(r) » aux mauvaises œuvres de l'exclu. En fait, celui qui, de propos délibéré, ne se conforme pas à la décision de la congrégation, se prépare à être exclu pour avoir continué de fréquenter une telle personne. Puisque le dissident est placé dans la même catégorie que l'exclu, qu'il « participe » à ses œuvres, il est alors raisonnable de prendre contre lui la même sanction. Il sera lui aussi privé de la faveur de Jéhovah et retranché de son organisation visible.

Qu'en est-il si un exclu et un membre de la congrégation sont tous deux compagnons de travail, pour ce qui est du travail profane? Pourraient-ils se fréquenter, leur travail exigeant des rapports mutuels? Là encore, il importe de reconnaître la nouvelle situation de l'exclu. Bien qu'il soit permis de s'entretenir avec lui dans la mesure où le travail l'exige, il ne serait pas convenable de le fréquenter dans le sens de communiquer librement sans égard pour sa situation. On ne devrait parler que des choses indispensables sans jamais discuter les questions spirituelles ou toute autre affaire qui ne soit pas en rapport avec le travail profane. Si le travail nécessite un contact trop fréquent, trop intime, le chrétien pourrait envisager de quitter son emploi afin de ne pas violer sa conscience.

La société occidentale est-elle une société chrétienne?

ROBERT E. L. STRIDER, directeur du Collège Colby dans le Maine, envisagea cette question pénétrante dans le discours qu'il prononça, en juin dernier, à la remise des diplômes. On comprendra sa conclusion, que « notre société n'est pas une société chrétienne », si l'on considère la conduite peu chrétienne de ceux qui composent le monde occidental. La foi solide en Dieu est rare, et rares sont ceux qui suivent les traces de Jésus.

Le pasteur danois, Per Dolmer, admit que la grande majorité des habitants de son pays appartenaient à l'Eglise d'Etat mais, de son propre aveu, cela ne voulait pas dire qu'ils fussent chrétiens. Il dit: « Cependant, pour l'amour de la vérité, il convient d'ajouter que, si 97 pour cent des gens appartiennent à l'Eglise d'Etat, la plus grande partie d'entre eux vivent loin de la foi en Dieu, sont entièrement et absolument indifférents à Son égard, ne pensent jamais à Lui, vivent contrairement à la volonté révélée de Dieu et, pour ce qui concerne la majorité d'entre eux, ils meurent dans cette indifférence et cette mécréance. »

Dans le même ordre d'idées, la conversation que Sydney J. Harris, écrivain ayant « sa colonne » dans un journal, eut avec un Hindou et qu'il rapporta, offre un grand intérêt. Dans la *Free Press* de Détroit, du 21 septembre 1961, Harris raconta, en substance, l'entretien: « Depuis que je voyage dans le monde chrétien de l'Ouest », dit l'Hindou au dîner, « mes lectures dans le Nouveau Testament me déconcertent. Comment interprétez-vous les paroles de Jésus?

— Que voulez-vous dire? demandai-je, effrayé de ce qui allait suivre.

— Voici ce que je veux dire, répondit-il poliment: Comment conciliez-vous Sa pure doctrine sur l'obéissance passive avec vos canons, vos avions et les guerres que vous livrez toutes les quelques décades? Quelle nation chrétienne a tendu l'autre joue? Qui d'entre vous est prêt à rendre le bien pour le mal? Comment les gens qui partagent la bonne nouvelle de Son message peuvent-ils s'entre-tuer continuellement, tandis que des deux côtés on Le prie?

— Eh bien! bafouillai-je, après tout, c'est une doctrine parfaite que Jésus a prêchée. Il est impossible au commun des mortels de vivre conformément à elle.

— Je le comprends, dit-il en inclinant la tête de haut en bas, mais cela devrait être votre but et je constate seulement que vous faites le contraire (...).

— La masse des Indiens n'est sans doute pas meilleure, moralement et spirituellement, que les Occidentaux, ne croyez-vous pas?

— Peut-être, convint-il. Tout de même, nous ne prétendons pas avoir reçu du Fils de Dieu une révélation particulière. Nous ne prétendons pas imiter le Prince de la paix pour suivre ensuite le Prince de la guerre.

— Tous ne partagent pas l'opinion que Jésus était un pacifiste, objectai-je. Certaines personnes soulignent le fait qu'il fouetta les changeurs en les chassant du temple.

— Ah! mais il y a une différence entre fouetter, comme on fouetterait par amour un enfant désobéissant, et tuer gratuitement des millions d'innocents, hommes, femmes et enfants, et tous au nom de Dieu. Il vous est ordonné d'aimer votre prochain et, aujourd'hui, dans ce monde tout petit, votre prochain, ce sont tous vos semblables.

— Il me reste une défense à présenter, mon argument massue, si vous me permettez l'expression. N'avons-nous pas le droit, l'obligation de combattre l'injustice, la méchanceté et la tyrannie? demandai-je.

— Si, dit-il, vous devez le faire, mais dans votre esprit et votre âme, car c'est là qu'elle prend naissance, et non pas dans quelque pays étranger. Quand vous serez purifiés, l'exemple de votre bonté sera l'arme du monde la plus efficace, si ce n'est dans le présent alors dans l'avenir. »

Harris conclut par cet aveu: « Peut-être pourrez-vous répondre à l'Hindou. En toute honnêteté, j'en fus incapable. » Peu importe la façon dont on envisage les arguments de l'Hindou, il est évident que les nations occidentales sont, en réalité, incapables de se défendre devant le reproche qu'on leur fait de n'avoir pas suivi l'exemple donné par le Christ. Dans le vrai sens du mot, elles ne sont pas chrétiennes!

« L'ACCROISSEMENT LE PLUS RAPIDE »

Récemment, le Windsor *Star* publia des renseignements tirés du dernier recensement. Sous le titre: « Témoins de Jéhovah: L'accroissement le plus rapide », le journal fit paraître une rubrique de Maurice Jefferies, de Ottawa, au Canada. La note, brève, se lisait ainsi: « *UN MOT SUR LE RECENSEMENT:* Le dernier rapport sur les dénominations religieuses révèle que les témoins de Jéhovah forment la dénomination, au Canada, dont l'accroissement est le plus rapide. Au cours de la dernière décade, ils ont doublé leur chiffre, qui est passé de 34 596 à 68 018. Eu égard à la façon dont les employés qui font le recensement comptent les adeptes des religions, ce chiffre comprendrait tous les enfants dans les familles et, probablement, de nombreuses personnes qui étudient avec les Témoins et nomment ce groupe religieux comme celui auquel elles adhèrent. Puisque c'est là la façon dont la plupart des organisations religieuses comptent leurs membres, le bureau du recensement a dénombré les Témoins comme il dénombre les autres groupements. Toutefois, les Témoins eux-mêmes ne comptent que les ministres actifs et, même de ceux-là, il y en avait 40 121, au Canada, en 1962.

NOURRITURE MATERIELLE CONTRE NOURRITURE SPIRITUELLE

Un témoin de Jéhovah reçut l'invitation d'assister à l'école du ministère du Royaume de la Watch Tower Society, le cours devant commencer avant la fin de la campagne avec la *Watchtower*. « J'étais déterminé à faire tout ce que je pouvais pour atteindre, en ma qualité de pionnier spécial, le chiffre fixé, soit trente abonnements », déclara ce Témoin. « Comme en hiver on trouve difficilement du travail, je mis en pratique la suggestion du *Ministère du Royaume* de proposer l'abonnement contre des denrées alimentaires. Une fois, je le troquai pour cinquante cents (environ deux francs cinquante) et une douzaine d'œufs; une autre fois, je demandai vingt-cinq cents (un franc vingt-cinq) et six œufs pour un abonnement de six mois. Très souvent l'échange se faisait pour de la farine de blé, des pommes de terre ou des poulets. Avant mon départ, le 11 avril, je travaillais dur, visitant tous ceux qui avaient promis de s'abonner. J'obtins trois nouveaux abonnements au cours de la dernière semaine ce qui m'en fit vingt-six en tout. »

INDEX DES TEXTES EXPLIQUÉS EN 1963

Le premier chiffre des références indique le numéro du Bulletin, le second la page.

GENESE

1 : 2 12bis/7
1 : 3 12bis/7
1 : 26 12bis/8
1 : 27 12bis/8
1 : 28 12bis/8
2 : 7 4/7
2 : 10 11/62
2 : 11 11/62
2 : 12 11/62
2 : 13 11/62
2 : 14 11/62
2 : 19 12/64
3 : 15 8/30
4 : 1 3/13; 8/35
4 : 2 3/13; 11/63
4 : 3 3/13; 11/63
4 : 4 3/13; 11/63
4 : 5 3/13; 11/63
4 : 6 3/13
4 : 7 3/13
4 : 8 3/13
6 : 2 2/56
6 : 4 2/56
9 : 3 6bis/7
9 : 4 6bis/7
9 : 5 6bis/7
9 : 6 6bis/7
14 : 14 10/59; 11/62
19 : 4 3/31
19 : 5 3/31
19 : 6 3/31
19 : 7 3/31
20 : 1 4/58
25 : 29 3/18
25 : 30 3/18
25 : 31 3/18
25 : 32 3/18
25 : 33 3/18
25 : 34 3/18
26 : 34 3/17
36 : 31 10/60
46 : 34 9/11

EXODE

3 : 11 1/50
3 : 12 1/50
3 : 14 2/33; 12bis/10
3 : 15 12bis/13
4 : 10 1/50
4 : 11 1/50
4 : 12 1/50
4 : 13 1/50
4 : 16 2/61
15 : 2 12bis/12
15 : 11 12bis/12
15 : 18 12bis/12
16 : 35 10/60
20 : 3 12/48
20 : 4 12/48
20 : 5 12/48
22 : 28 2/25
32 : 33 4/25
33 : 20 2/38

LEVITIQUE

17 : 11 4/19
17 : 13 7/6
23 : 15 2/21
23 : 16 2/21
23 : 17 2/21
23 : 18 2/21
23 : 19 2/21
23 : 20 2/21

NOMBRES

8 : 14 8/7
15 : 32 3/7
15 : 33 3/7
15 : 34 3/7
15 : 35 3/7
15 : 36 3/7
20 : 10 1/49
20 : 12 1/49

DEUTERONOME

7 : 3 11/8
7 : 4 11/8
8 : 3 1/30
17 : 7 12bis/45
18 : 10 12/61
18 : 11 12/61
18 : 12 12/61
18 : 13 12/61
18 : 14 12/61
18 : 17 12bis/14
18 : 18 12bis/14
18 : 19 12bis/14

JOSUE

7 : 16 11/38
7 : 17 11/38
7 : 18 11/38
7 : 19 11/38
7 : 20 11/38
7 : 21 11/38
7 : 22 11/38
7 : 23 11/38
7 : 24 11/38
7 : 25 11/38
7 : 26 11/38

JUGES

5 : 20 6/25
6 : 15 1/50
6 : 16 6/12
8 : 1 1/51
8 : 2 1/51
8 : 3 1/51
11 : 34 5/56

I SAMUEL

15 : 17 1/50
18 : 6 5/56

I ROIS

3 : 7 1/50
4 : 20 1/30
4 : 25 1/30
8 : 41 12/63
8 : 42 12/63
8 : 43 12/63
20 : 35 2/56

II ROIS

2 : 23 11 10
2 : 24 11/10

NEHEMIE

3 : 8 2/56
8 : 10 1/63

JOB

1 : 6 2/56
2 : 1 2/56
27 : 5 11/18
33 : 1 12/21
33 : 2 12/21
33 : 3 12/21
33 : 4 12/21
33 : 5 12/21
33 : 6 12/21
33 : 7 12/21
38 : 7 2/56
39 : 4 6/29
39 : 5 6/29

39 : 6 6/29
39 : 7 6/29
39 : 8 7/49
39 : 9 7/49
39 : 10 7/49
39 : 11 7/49
39 : 12 7/50
39 : 13 7/50
39 : 14 7/50
39 : 15 7/50
39 : 16 7/52
39 : 17 7/52
39 : 18 7/52
39 : 19 7/52
39 : 20 7/52
39 : 21 7/52
39 : 22 6bis/38
39 : 23 6bis/38
39 : 24 6bis/38
39 : 25 6bis/38
39 : 26 6bis/38
39 : 27 6bis/38
39 : 28 6bis/38
39 : 29 6bis/40
39 : 30 6bis/40
39 : 31 6bis/40
39 : 32 6bis/40

PSAUMES

1 : 2 6/8
8 : 5 2/57
8 : 6 2/57
18 ; 35 1/48
19 : 2 1/25
19 : 3 1/25
19 : 4 1/25
19 : 5 1/25
19 : 6 1/25
19 : 7 1/25
19 : 8 1/25
19 : 9 1/25
24 : 1 1/28
26 : 1 11/13
26 : 2 11/13
26 : 3 11/13
26 : 11 11/13
26 : 12 1/21; 11/13
28 : 7 12/13
28 : 8 12/13
37 : 1 1/6
37 : 2 1/6
37 : 4 1/59
37 : 10 12bis/4
37 : 11 12bis/4
37 : 21 7/18
37 : 37 10/16
37 : 38 10/16
40 : 7 10/35
40 : 8 1/9; 10/35
45 : 8 12bis/18
46 : 2 1/42
46 : 3 1/42
46 : 4 1/42
46 : 5 1/42
46 : 6 1/42
46 : 7 1/42
46 : 8 1/42
72 : 12 1/30
72 : 13 1/30
72 : 14 1/30
72 : 16 1/30
82 : 1 2/25, 56
82 : 2 2/25, 56
82 : 3 2/56
82 : 4 2/56
82 : 5 2/56
82 : 6 2/24, 25, 56
82 : 7 2/25
84 : 11 12/18
91 : 1 12bis/23
91 : 2 12bis/23
91 : 5 12bis/23
103 : 13 12/4
103 : 14 12/4
104 : 21 6/29
104 : 29 4/24
104 : 30 4/24
105 : 1 1/10
105 : 2 1/10
105 : 13 5/14
113 : 5 1/48
113 : 6 1/48
121 : 2 1/13, 23
121 : 3 1/23
121 : 4 1/23
121 : 5 1/23
133 : 1 6/3
133 : 3 6/3
141 : 5 1/48

PROVERBES

2 : 4 6/7
2 : 5 6/7
2 : 6 6/7
3 : 1 1/10
3 : 2 1/10
3 : 3 1/10
3 : 5 1/5
3 : 6 1/5
3 : 7 1/8
3 : 11 10/12
3 : 12 10/12
4 : 14 11/29
4 : 15 11/29
4 : 18 9/48, 60; 12/31
4 : 19 9/60
4 : 20 1/4
4 : 21 1/4
4 : 22 1/4
6 : 6 9/59
6 : 7 9/59
6 : 8 9/59
6 : 16 12bis/20
6 : 17 12bis/20
6 : 18 12bis/20
6 : 19 12bis/20
10 : 5 1/16
11 : 2 1/47
11 : 15 9/60
12 : 1 10/8
13 : 1 10/6
14 : 1 9/62
15 : 4 12/37
15 : 10 10/10
15 : 19 9/62
15 : 28 9/27
15 : 31 10/7
17 : 15 9/31
18 : 10 1/17
18 : 24 9/60
20 : 11 6bis/28
20 : 13 1/16
21 : 31 9/63
22 : 26 9/60
22 : 29 10/20
23 : 7 11/7
24 : 3 6bis/30
24 : 13 6/8
24 : 14 6/8
25 : 12 9/61
25 : 27 1/51
26 : 18 11/6
26 : 19 11/6
27 : 2 1/51
27 : 21 9/63
28 : 3 9/64
28 : 9 12/64
30 : 17 9/64; 11/10
31 : 11 12/17
31 : 12 12/17
31 : 26 11/34
31 : 27 12/17
31 : 28 12/16
31 : 29 12/16
31 : 30 12/17

ECCLESIASTE

5 : 8 8/5
7 : 16 9/39
7 : 17 9/39
7 : 18 9/39
8 : 11 1/6
8 : 13 1/6
11 : 3 4/27
12 : 3 1/9

ESAIE

6 : 8 1/56
25 : 6 1/31
25 : 7 1/31
25 : 8 1/31
25 : 9 1/31
33 : 22 1/34
33 : 24 1/34
40 : 11 12/4
40 : 18 1/25
40 : 21 1/25
40 : 22 1/25
40 : 23 1/25
40 : 25 1/25
40 : 26 1/25
40 : 28 1/25
41 : 13 1/13
41 : 17 1/32
41 : 18 1/32
41 : 19 1/32
41 : 20 1/32
45 : 18 12bis/2

46 : 9 8/39
46 : 10 8/39
52 : 11 10/27; 12/35
54 : 13 2/38
63 : 9 7/36

JEREMIE

1 : 6 1/50; 11/4
1 : 7 11/4
1 : 8 11/4
5 : 30 12/35
5 : 31 12/35
9 : 23 6/50
10 : 23 6/4
14 : 22 1/32; 6/28

EZECHIEL

7 : 25 12bis/3
7 : 26 12bis/3
8 : 10 12/51
8 : 11 12/51
8 : 15 12/53
8 : 16 12/53
9 : 1 12/50
9 : 2 12/50
9 : 3 12/50
9 : 4 12/50
9 : 5 12/50
9 : 6 1/12; 12/50
9 : 7 12/50
18 : 4 4/10
21 : 31 7/56
21 : 32 7/56
34 : 23 2/29
34 : 24 2/29

DANIEL

2 : 31 7/57
2 : 32 7/57
2 : 33 7/57
2 : 37 7/57
2 : 38 7/57
2 : 39 7/58
2 : 40 7/58
7 : 2 7/59
7 : 3 7/59
7 : 4 7/59
7 : 5 7/59
7 : 6 7/59
7 : 7 7/59
7 : 9 3/3
7 : 10 3/3
7 : 13 1/29
7 : 14 1/29
10 : 13 1/13

AMOS

3 : 3 7/32
8 : 9 4/64

MICHEE

4 : 1 1/33
4 : 2 1/33
4 : 3 1/33
4 : 4 1/33
4 : 5 1/33
6 : 8 1/47; 7/37

SOPHONIE

2 : 3 12bis/13

ZACHARIE

4 : 10 1/46

MATTHIEU

4 : 1 1/29
4 : 2 1/29
4 : 3 1/29
4 : 4 1/29, 30; 2/43
5 : 3 11/24
5 : 14 3/52; 12/33
5 : 15 3/52
5 : 16 3/52; 12/33
6 : 7 7/47
6 : 9 1/28, 43; 3/33
6 : 10 1/28, 43; 3/33; 12/65
6 : 25 10/24
6 : 31 1/41
6 : 32 1/41
6 : 33 1/41, 57; 8/9; 10/14
7 : 1 9/39
7 : 12 1/41
7 : 24 7/22
8 : 11 6bis/63
9 : 37 9/44
9 : 38 9/44; 12/60
10 : 23 6bis/59
10 : 28 3/21
11 : 14 12/60
11 : 20 12/60
11 : 28 12/5
11 : 29 12/5
11 : 30 12/5
12 : 28 12/60
12 : 42 1/30
12 : 43 12/37
12 : 44 12/37
12 : 45 12/37
13 : 15 1/22
13 : 19 1/22
13 : 20 1/22
13 : 21 1/22
13 : 22 1/22
13 : 23 6/9
13 : 34 6/10
13 : 35 6/10
15 : 14 3/50
15 : 29 1/29
15 : 30 1/29
15 : 31 1/29
15 : 32 1/29
15 : 33 1/29
15 : 34 1/29
15 : 35 1/29
15 : 36 1/29
15 : 37 1/29
15 : 38 1/29
18 : 15 12bis/44
18 : 16 12bis/44
18 : 17 12bis/44
18 : 18 12bis/47
19 : 3 6/4
19 : 6 7/9
19 : 9 7/13
19 : 28 4/61
22 : 21 5/40; 9/36
23 : 37 6bis/11
23 : 38 6bis/11
24 : 7 10/48
24 : 8 10/48
24 : 9 1/40
24 : 10 1/40
24 : 11 1/40
24 : 12 1/40
24 : 13 1/40; 3/43; 12bis/15
24 : 14 1/45; 3/59
24 : 21 1/42
24 : 22 1/42
24 : 29 8/61
24 : 37 1/42
24 : 38 1/42
24 : 39 1/42
24 : 45 10/42; 11/14
24 : 46 10/42; 11/14
24 : 47 10/42; 11/14
26 : 15 11/39
26 : 34 6/4
27 : 51 8/3

MARC

10 : 21 11/36
10 : 22 11/36
10 : 23 11/36
10 : 29 11/19
10 : 30 11/19
10 : 38 1/52
12 : 17 5/42
14 : 29 1/49
16 : 12 4/14
16 : 17 12bis/30
16 : 18 12bis/30

LUC

2 : 49 1/3
6 : 26 1/7
12 : 11 5/7, 22
12 : 12 5/22

12 : 24 6/29
14 : 8 1/52
14 : 9 1/52
14 : 10 1/52
14 : 23 10/63
15 : 25 5/56
17 : 1 3/38
17 : 2 3/38
17 : 28 3/32
17 : 29 3/32
17 : 30 3/32
17 : 32 3/30
18 : 1 5/34
18 : 19 1/49
18 : 28 1/54
18 : 29 1/54
18 : 30 1/54
20 : 36 1/35
20 : 37 1/35; 3/20
20 : 38 1/35; 3/20
21 : 25 8/61
21 : 26 1/41; 8/61
21 : 27 1/41
21 : 28 1/41
21 : 34 1/16
21 : 35 1/16
22 : 40 12/39
22 : 42 10/29
23 : 42 1/33
23 : 43 1/33
24 : 32 1/21

JEAN

1 : 1 2/2, 51
1 : 2 2/2, 51
1 : 3 2/4, 46
1 : 4 2/42
1 : 5 2/42
1 : 10 2/9
1 : 11 2/9
1 : 14 2/10, 14, 15, 37
1 : 17 2/37
1 : 18 2/37
1 : 29 2/15, 21
1 : 30 2/15
1 : 31 2/15
1 : 32 2/18
1 : 33 2/18
1 : 34 2/18
1 : 45 2/11
1 : 49 2/13, 19
1 : 51 2/10
3 : 12 2/16
3 : 13 2/16
3 : 14 2/10
3 : 15 2/10
3 : 16 2/23, 59
3 : 17 2/23
3 : 18 2/23
3 : 28 2/18
3 : 29 2/18, 19
3 : 30 2/18
3 : 31 2/17
3 : 32 2/17
4 : 24 2/31
4 : 34 2/30; 6/5; 10/29
5 : 19 1/49
5 : 21 2/43
5 : 22 2/40
5 : 23 2/40
5 : 25 2/42
5 : 26 2/42
5 : 30 1/49; 2/30; 10/29
5 : 37 2/38
6 : 32 2/16
6 : 33 2/16
6 : 38 2/16, 30, 40
6 : 39 2/30, 40
6 : 40 2/30
6 : 42 2/11
6 : 45 2/38
6 : 51 2/16
6 : 56 2/42
6 : 57 2/16, 42
6 : 58 2/16
6 : 61 2/16
6 : 62 2/16, 42; 6/68, 69
7 : 16 2/62
7 : 17 2/62
7 : 41 2/13
7 : 42 2/13
7 : 43 2/13
7 : 45 3/54
7 : 46 3/54; 9/29
7 : 47 3/54
7 : 48 3/54
8 : 16 2/28
8 : 17 2/28
8 : 18 2/28
8 : 23 2/17
8 : 28 2/38
8 : 32 9/29
8 : 42 2/17
8 : 44 8/33
8 : 49 2/40
8 : 54 2/41
8 : 56 2/33
8 : 57 2/33
8 : 58 2/33
9 : 4 2/40
9 : 35 2/23
9 : 36 2/23
9 : 37 2/23
10 : 16 2/63
10 : 17 2/43, 63
10 : 18 2/43
10 : 24 2/28
10 : 25 2/28
10 : 26 2/28
10 : 27 2/28
10 : 28 2/26
10 : 29 2/26
10 : 30 2/26
10 : 31 2/24
10 : 32 2/24
10 : 33 2/24
10 : 34 2/24, 56
10 : 35 2/24, 56
10 : 36 2/24, 56
10 : 37 2/24
10 : 38 2/24
10 : 39 2/24
11 : 4 2/23
11 : 27 2/19, 23
12 : 12 2/13
12 : 13 2/13
12 : 14 2/13
12 : 15 2/13
12 : 44 2/39
12 : 45 2/39
12 : 49 2/39
12 : 50 2/62
13 : 6 2/39
14 : 1 2/37
14 : 6 10/25
14 : 9 2/37
14 : 21 8/34
14 : 28 2/50
15 : 13 11/26
15 : 14 11/26
15 : 19 12/9
16 : 33 1/39; 12/6
17 : 1 2/24
17 : 2 2/24
17 : 3 2/24, 30
17 : 5 2/17
17 : 6 2/30
17 : 11 2/17
17 : 14 6bis/16
17 : 20 2/30
17 : 21 2/30
17 : 22 2/30
17 : 23 2/30
17 : 24 2/17
18 : 5 2/14
18 : 6 2/14
18 : 7 2/14
18 : 37 2/62
19 : 7 2/19
19 : 9 5/12
19 : 10 5/12
19 : 11 5/12
19 : 15 10/49
19 : 19 2/14
19 : 25 2/12
19 : 26 2/12
19 : 27 2/12
20 : 17 2/48
20 : 18 2/48
20 : 21 3/39
20 : 28 2/47, 62
20 : 29 2/50
20 : 30 2/50
20 : 31 2/50

ACTES

1 : 1 10/48
1 : 6 8/42; 10/48
1 : 8 12bis/25
1 : 9 4/15
1 : 10 4/15
1 : 11 4/15
2 : 2 12bis/25
2 : 3 12bis/25
2 : 4 8/8

2 : 17 8/20
2 : 18 8/20
2 : 41 3/56
2 : 42 3/56
2 : 46 12bis/18
3 : 19 12bis/44
4 : 13 3/47
5 : 29 4/44
5 : 34 4/29
5 : 35 4/29
5 : 36 4/29
5 : 37 4/29
7 : 53 3/6
14 : 23 12/26
15 : 2 12/26
15 : 28 7/6
15 : 29 7/6
16 : 4 12/26
16 : 15 10/64
16 : 16 12/61
17 : 11 12bis/18
17 : 23 10/20
17 : 28 10/20
17 : 29 10/20
17 : 31 1/35
17 : 32 4/2
17 : 33 4/2
17 : 34 4/2
18 : 2 5/25
19 : 6 12bis/27
20 : 20 3/48
20 : 35 12/15
25 : 11 5/23
26 : 20 10/30
28 : 15 12/23

ROMAINS

1 : 11 6/15; 9/38; 12/2
1 : 12 6/15; 9/38; 12/2
1 : 20 3/16
1 : 21 3/16
1 : 22 3/16
1 : 23 3/16
2 : 6 1/5; 12bis/16
2 : 7 1/5; 12bis/16
2 : 8 1/5
2 : 9 1/5
2 : 16 5/18
2 : 28 8/43
2 : 29 8/43
5 : 12 1/34; 3/38
5 : 13 1/34
5 : 14 1/34
6 : 14 12/48
8 : 28 7/38
10 : 10 3/11
10 : 13 3/37; 12bis/21
10 : 14 3/37; 12bis/21
10 : 15 3 37; 12bis/21
10 : 16 3/37
10 : 17 3/37
12 : 2 7/23; 12/38
12 : 3 7/1
12 : 10 4/55
12 : 12 7/43; 11/43
12 : 17 5/5; 12/62
12 : 18 12/62
13 : 1 1/27, 28, 43; 5/9, 13
13 : 2 1/28; 5/20
13 : 3 5/24, 27
13 : 4 5/33
13 : 5 1/43; 5/37
13 : 6 5/39
13 : 7 5/12, 15
13 : 8 5/47
13 : 9 5/48
13 : 10 5/49; 7/18; 9/13
13 : 11 1/16; 5/51
13 : 12 5/52
13 : 13 5/53
13 : 14 5/53; 11/10
14 : 19 9/40
15 : 4 12/4; 12bis/5
16 : 1 11/33
16 : 2 11/33
16 : 17 12bis/47

I CORINTHIENS

1 : 11 11/25
1 : 26 3/54
1 : 27 3/54
1 : 28 3/54
1 : 29 3/54
3 : 1 11/25
3 : 2 11/25
3 : 3 11/25
3 : 21 11/25
4 : 1 11/25
4 : 2 11/25
5 : 1 11/25
5 : 11 12bis/49
5 : 13 12bis/45
6 : 9 10/27; 12bis/46
6 : 10 10/27; 12bis/46
6 : 11 10/27
7 : 14 1/58; 12/64
7 : 20 4/36
7 : 21 4/36
7 : 22 4/36
7 : 23 4/36
7 : 24 4/36
7 : 29 1/55
7 : 33 12/16
7 : 34 12/16
8 : 5 2/58
8 : 6 2/58
8 : 9 5/63
8 : 10 5/63
9 : 27 7/28
10 : 6 11/16
10 : 7 11/16
10 : 8 11/16
10 : 9 11/16
10 : 10 11/16
10 : 11 11/16
10 : 13 11/17
10 : 20 2/58
10 : 21 2/58
11 : 3 4/33; 12/45
11 : 9 4/33
11 : 10 4/33
11 : 32 10/10
12 : 28 12bis/26
12 : 31 12bis/27
13 : 1 12bis/27
13 : 8 12bis/27
13 : 9 12bis/28
13 : 12 4/12; 12bis/27
14 : 20 11/28
14 : 22 12bis/28, 29
14 : 33 1/26; 12bis/8
15 : 20 1/35; 4/4
15 : 21 1/35; 4/4
15 : 22 4/4
15 : 33 1/7; 10/22; 11/8
15 : 37 4/23
15 : 38 4/23
15 : 42 4/22
15 : 43 4/22
15 : 44 4/22
15 : 45 4/8, 22
15 : 46 4/22
15 : 47 4/22
15 : 48 4/22
15 : 49 4/22
15 : 50 4/22
15 : 51 4/22
15 : 52 4/22
15 : 53 4/22
15 : 54 4/22

II CORINTHIENS

1 : 20 4/62
2 : 6 12bis/47
2 : 7 12bis/47
3 : 2 11/28
3 : 3 11/28
4 : 4 2/58
6 : 2 12bis/20
6 : 17 12/35

6 : 18 12/35
7 : 6 12/23
7 : 7 12/23
7 : 10 12bis/46
11 : 14 12bis/31

GALATES

1 : 13 2/17
1 : 14 2/17
1 : 16 11/43
1 : 17 11/43
1 : 18 11/43
2 : 14 12/30
3 : 13 11/29
3 : 19 3/6
3 : 23 3/24
3 : 24 3/24
3 : 25 3/24
3 : 29 8/36
4 : 26 8/36
5 : 7 12/29
5 : 8 12/29
5 : 9 12bis/46
5 : 19 11/9
5 : 20 11/9
5 : 21 11/9
6 : 1 1/23; 7/37; 12/20
6 : 3 1/7
6 : 5 6/21
6 : 9 10/23
6 : 10 1/23
6 : 16 8/7

EPHESIENS

3 : 10 8/63
4 : 11 6/22
4 : 12 6/22
4 : 13 6/22; 11/27
4 : 14 11/27
4 : 15 11/27
4 : 19 12/32
4 : 22 6bis/31
4 : 28 4/39; 7/17
4 : 29 7/19; 12/33
5 : 3 12/32
5 : 4 11/5
5 : 5 12/32
5 : 8 1/17
5 : 9 1/17
5 : 10 1/17
5 : 11 1/17
5 : 15 1/17; 6/8; 9/37; 10/26
5 : 16 1/17; 6/8; 6bis/3; 9/37; 10/26
5 : 17 1/17; 9/37; 10/26
5 : 20 1/17; 12/61
5 : 21 12/61
6 : 1 11/9
6 : 2 11/9
6 : 3 11/9
6 : 4 10/11; 12/18
6 : 5 4/40
6 : 6 4/40
6 : 7 4/40
6 : 8 4/40
6 : 9 4/40
6 : 12 7/27; 10/50

PHILIPPIENS

1 : 9 10/52
1 : 10 10/52
2 : 4 1/22
2 : 5 1/22
3 : 8 11/30
3 : 13 11/37
3 : 14 11/37
3 : 15 11/45
3 : 16 11/45
4 : 6 7/46
4 : 8 3/64; 5/60; 11/21
4 : 9 3/46, 64
4 : 13 10/31

COLOSSIENS

1 : 13 5/7
1 : 22 10/22
1 : 23 10/22
2 : 14 8/4
3 : 5 12/32
3 : 8 12/22
3 : 9 1/14; 12/22
3 : 10 1/14
3 : 12 11/34; 12/16
3 : 13 11/34; 12/16
3 : 14 11/34; 12/16
3 : 22 4/39
3 : 23 4/39; 6/3; 6bis/21
3 : 24 4/39; 6/3
4 : 2 1/17; 7/44

I THESSALONICIENS

1 : 2 1/18
1 : 7 11/15
2 : 5 12/3
2 : 7 1/22; 9/23
2 : 8 1/22; 9/23
5 : 6 1/16
5 : 11 11/20; 12/24
5 : 12 12/24
5 : 13 12/24
5 : 14 12/24
5 : 15 7/15
5 : 21 7/15
5 : 22 7/15

II THESSALONICIENS

1 : 5 6bis/15
2 : 9 12bis/31
2 : 10 12bis/31

I TIMOTHEE

1 : 4 3/50
2 : 9 1/47
3 : 1 1/50, 56; 10/43
3 : 2 12/20
4 : 8 11/6, 23
5 : 4 12/19
5 : 8 7/11; 12/19
5 : 20 12bis/46
6 : 3 6/61
6 : 4 6/61
6 : 5 6/61
6 : 6 12/17
6 : 7 12/17
6 : 8 12/17
6 : 10 1/8
6 : 12 12bis/22
6 : 17 3/55; 6/51
6 : 18 3/55; 6/51
6 : 19 3/55; 6/51
6 : 20 11/3
6 : 21 11/3

II TIMOTHEE

1 : 6 1/54
2 : 1 1/21
2 : 2 1/21; 6/5
2 : 22 11/3
3 : 1 10/5; 12/14
3 : 2 10/5; 12/14
3 : 3 10/5; 12/14
3 : 4 10/5
3 : 5 10/5
3 : 15 11/35
4 : 2 3/51; 9/30; 10/16

4 : 7 11/14
4 : 8 11/14

TITE

2 : 6 4/37
2 : 7 4/37
2 : 8 4/37
2 : 9 4/37
2 : 10 4/37
2 : 11 4/37
2 : 12 4/37
3 : 1 4/42
3 : 8 4/44

PHILEMON

1 4/38
2 4/38
10 4/38
11 4/38
12 4/38
13 4/38
14 4/38
15 4/38
16 4/38
17 4/38

HEBREUX

1 : 1 3/7
1 : 2 3/7
1 : 3 3/7
1 : 4 3/7
1 : 14 1/13; 3/3
2 : 1 3/6, 23
2 : 2 3/6
2 : 3 3/6
2 : 4 3/6, 25
2 : 5 3/4
2 : 6 3/4
2 : 7 3/4
2 : 8 3/4
2 : 9 3/4
2 : 10 3/4
2 : 14 3/4
2 : 15 3/4
3 : 12 3/8
3 : 13 3/8
3 : 14 3/8
4 : 2 3/9
4 : 3 3/9

JACQUES

1 : 14 3/64
1 : 15 3/64
1 : 22 3/51; 11/31
1 : 23 3/51
1 : 24 3/51
2 : 5 3/55
2 : 26 3/51
3 : 10 7/20
3 : 13 7/20
4 : 4 12/9, 34
4 : 7 3/64; 7/43
4 : 8 3/64

I PIERRE

1 : 3 12/7
1 : 4 12/7
1 : 5 12/7
1 : 6 12/7
1 : 7 12/7
2 : 5 9/6
2 : 6 9/6
2 : 9 8/20; 9/4
2 : 11 12/10
2 : 12 4/52; 7/14; 12/10
2 : 13 4/47, 48
2 : 16 4/53; 12/10
2 : 17 4/47, 54
2 : 18 12/11
2 : 19 5/38; 12/11
2 : 20 12/11
2 : 21 12/11
2 : 22 12/11
2 : 23 12/11
3 : 1 4/58; 12/11
3 : 3 11/8
3 : 4 11/8
3 : 7 12/11
3 : 14 12/8
3 : 15 3/51; 12/8
3 : 16 5/38
3 : 21 5/38
4 : 3 6bis/32; 9/36; 12/10
4 : 4 6bis/32; 12/10
4 : 5 12/10
4 : 7 12bis/22
4 : 8 12/9; 12bis/22
4 : 9 12/9
4 : 10 12/9
4 : 11 12/9
4 : 15 1/11
4 : 16 1/11
4 : 19 1/15
5 : 2 1/15; 12/12
5 : 3 12/12
5 : 5 12/12
5 : 12 12/6

II PIERRE

1 : 2 6/6
1 : 3 6/6
1 : 13 2/15
1 : 14 2/15
2 : 4 3/34
3 : 1 6/15
3 : 2 6/15
3 : 6 1/38
3 : 11 10/13
3 : 12 3/64
3 : 13 10/13
3 : 14 10/13
3 : 15 10/13
3 : 16 10/13
4 : 6 6bis/5
5 : 11 1/18; 3/22
5 : 12 1/18; 3/22; 8/10
5 : 13 1/18; 3/22
5 : 14 3/22
6 : 1 3/22; 6/19; 11/24
6 : 2 3/22
6 : 3 3/22
6 : 11 1/20
6 : 17 12/4
6 : 18 12/4
6 : 19 12/4
9 : 22 2/16
10 : 23 1/20, 21; 3/23
10 : 24 1/19, 45; 3/23
10 : 25 1/19, 45; 3/23
10 : 26 3/23, 39
10 : 27 3/23, 39
10 : 28 3/41
10 : 29 3/41
10 : 32 3/42, 52
10 : 33 3/42, 52
10 : 34 3/42
10 : 35 3/44
10 : 36 3/44
10 : 37 3/44
10 : 38 3/21, 45
10 : 39 3/21, 35, 45
11 : 1 3/10, 14
11 : 2 3/10
11 : 3 3/15
11 : 4 3/13
11 : 5 4/3
11 : 6 12bis/5
11 : 9 3/18, 26
11 : 10 3/18, 26
11 : 13 3/19
11 : 14 3/19
11 : 15 3/19, 26
11 : 16 3/19, 26
11 : 27 7/26
12 : 1 12/5
12 : 2 12/5; 12bis/16
12 : 3 12bis/16
12 : 5 10/4; 12bis/43
12 : 6 10/4; 12bis/43
12 : 7 10/4; 12/21
12 : 8 10/4; 12/21
12 : 9 10/4; 12/21

12 : 10 10/4; 12/21
12 : 11 10/4; 12/21
12 : 12 10/23
12 : 15 3/18; 10/23
12 : 16 3/18
12 : 17 3/18
12 : 22 1/14; 3/27; 8/37
12 : 23 1/14; 3/27
12 : 24 1/14; 3/27
12 : 26 3/27
12 : 27 3/27
12 : 28 3/27
13 : 4 7/10, 13, 29
13 : 7 11/17
13 : 12 3/26
13 : 13 3/26
13 : 14 3/26
13 : 15 3/26; 10/37; 12/8
13 : 17 10/42
13 : 18 7/45
3 : 17 10/13
3 : 18 4/13
3 : 19 4/13

I JEAN

1 : 9 11/10
2 : 15 10/14, 30
2 : 16 1/51; 10/14, 30
2 : 17 6bis/34; 10/14, 30
2 : 19 12/32
2 : 25 1/5
3 : 4 12bis/45
4 : 9 1/14
4 : 15 2/19
5 : 4 12bis/23
5 : 5 2/19
5 : 7 2/8, 9

II JEAN

3 2/19
9 12bis/47
10 12bis/47

REVELATION

1 : 4 2/36
1 : 5 2/44
1 : 8 2/36
1 : 17 2/44
1 : 18 2/44
2 : 18 2/24
2 : 26 2/24
2 : 27 2/24
3 : 7 2/13
3 : 14 2/44, 62; 12bis/9
3 : 19 10/4
3 : 20 2/63
4 : 8 2/12
4 : 11 2/12
5 : 5 2/14
9 : 13 2/63
11 : 15 10/49
11 : 17 2/36; 10/49
11 : 18 10/49
12 : 1 1/42
12 : 2 1/42
12 : 3 1/42
12 : 4 1/42
12 : 5 1/42
12 : 6 1/42
12 : 7 1/42
12 : 8 1/42
12 : 9 1/42; 12bis/51
12 : 10 1/42
12 : 11 1/42
12 : 12 1/42; 2/15; 12bis/51
13 : 1 9/51
13 : 2 9/51
13 : 3 9/51
13 : 6 2/15
13 : 11 7/60; 9/53
13 : 12 9/53
13 : 13 9/53
13 : 14 9/53
14 : 1 2/20
14 : 2 2/20
14 : 3 2/20
14 : 4 2/20
16 : 5 2/36
17 : 3 9/55
17 : 5 9/55
17 : 8 7/61; 9/55
17 : 9 9/55
17 : 10 9/55
17 : 11 7/61; 9/55
19 : 6 2/21
19 : 7 2/21
19 : 8 2/21
19 : 9 2/21
19 : 11 1/42; 2/21
19 : 12 1/42; 2/21
19 : 13 1/42; 2/21, 52
19 : 14 1/42; 2/21
19 : 15 1/42; 2/21
19 : 16 1/42; 2/21
19 : 17 1/42
19 : 18 1/42
19 : 19 1/42
19 : 20 1/42
19 : 21 1/42
21 : 2 2/22
21 : 8 1/45
21 : 9 2/22
21 : 10 2/22
21 : 11 2/22
21 : 14 2/22
21 : 22 2/22
21 : 23 2/22
22 : 16 2/14

INDEX DES SUJETS TRAITÉS EN 1963

Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des cieux: 6bis/62
Abris antiaériens: 4/64
Affrontons les temps menaçants actuels: 6bis/44
Aidons-nous les uns les autres: 1/13
Amour et loyauté: 6/31
Ayez la foi: 3/10
Ayez la foi pour la conservation en vie de l'âme: 3/2

Bible authentique et inspirée: 6bis/49
Bienfaits découlant de la soumission aux autorités: 5/20
« Bonne nouvelle » est un appel à l'action: 6bis/2
Bonne nouvelle pour tous les hommes: 10/44
Bref aperçu du mormonisme: 6/39
Ce que représentent les bêtes de l'Apocalypse: 9/45
Ce que signifie l'exclusion: 12bis/43
Codex chrétiens: 11/53
Comme des gouttes de rosée de Jéhovah au milieu de beaucoup de peuples: 6bis/35
Comment empêcher la délinquance d'entrer dans votre foyer: 6bis/23
Comment les chrétiens doivent-ils considérer la danse? 5/55
Comment parler avec Dieu: 7/40
« Conduisez-vous d'une manière digne »: 7/2
Connaissance et la paix: 6/2
Connaissez-vous l'Armée du Salut? 12/39
Contentement dans le service de Jéhovah: 12bis/38
Contenu harmonieux de la Bible prouve son origine divine: 8/24
Contraindre: 10/63
Coucher du soleil à midi: 4/64
Croyance en ces temps modernes: 12bis/2
Dates fournies par des égyptologues: 2/63
Encouragez-vous mutuellement: 12/13
« Enfants, soyez obéissants »: 1/2
Etendez volontairement votre ministère: 10/33
Etudiez tous les jours: 6/13
Evitez les questions inutiles: 6/57
Exclu; membre de sa famille: 8/61
Exercer la foi c'est posséder un titre de propriété: 8/53
Faut-il critiquer Dieu? 6bis/37
Fonds de secours; Violerait-on un principe chrétien en contribuant à une campagne destinée à un fonds de secours? 12/62
Gardez-vous de tenir des propos injurieux et de dire des plaisanteries obscènes: 12/32
Gardons notre intégrité: 11/12
Généalogie de Jésus: 7/62
Gourvernement et les anges; sont-ils instruits par le truchement des membres de l'assemblée chrétienne? 8/63
Guérison; ne dépendait pas de la foi des patients: 6/64
Harmaguédon; sa venue, peut-elle être hâtée? 3/64
Hiddékel et l'Euphrate: 11/62
Honorons Dieu de nos biens: 9/34
Identification des ressuscités: 4/12
Idolâtrie de la chrétienté préfigurée: 12/47
Jeunes chrétiens, cultivez de bons désirs: 11/2
Jeunes filles — Comment peuvent-elles se préserver de la tentation? 10/61
« Je vous ai écrit (...) pour vous donner un encouragement. » 12/2
« Joie de Jéhovah est votre rempart »: 1/57

« L'accroissement le plus rapide »: 12bis/53
Livre de Mormon comparé avec la Bible: 8/44
Marche des puissances mondiales d'après les prophéties: 7/55
Marche humblement avec ton Dieu: 7/25
Médecin au cœur généreux rédige un Evangile: 12bis/32
Ministère en tant que carrière: 1/52
Ne méprisez pas la discipline de Jéhovah: 10/2
Nourriture matérielle contre nourriture spirituelle: 12bis/53
Nous avons besoin de l'organisation de Jéhovah: 12/24
Nudistes; Y a-t-il une objection à ce qu'un ministre chrétien voué appartienne à un club de n.? 7/63
Parler en langues — un signe distinctif du vrai culte? 12bis/24
Parole — Qui est-ce, selon Jean?
1e partie: 2/2
2e partie: 2/15
3e partie: 2/27
4e partie: 2/40
5e partie: 2/51
Parvenons à la maturité: 11/22
Pensée profonde qui se cache derrière un proverbe: 9/59
Pischon et le Guihon: 11/62
Pourquoi la promesse d'un monde nouveau est certaine: 4/60
Pourquoi le chrétien doit se faire baptiser: 10/23
Pourquoi les chrétiens doivent-ils être différents? 6bis/30
Pourquoi se soumettre aux « autorités supérieures »: 5/2
Pratique actuelle du sacerdoce universel: 8/12
Pratiquons l'amour du prochain par notre bonne conduite: 7/14
Prenez courage! Le Royaume de Dieu est proche! 1/23
Prétendus anachronismes de la Bible: 10/58
Prière; Le privilège de la p.: 12/62
Prière par une personne non vouée à Jéhovah: 6bis/61
Protégez-vous contre « les forces spirituelles mauvaises »: 10/50
Que faut-il entendre par l'amour de l'argent? 6/47
Qu'est-ce que la perception extra-sensorielle? 12/54
« Qui est arrivé à connaître la pensée de Jéhovah? » 9/15
Rapport annuel: 3/53
Recherchons la maturité: 11/30
Résurrection du corps ou résurrection de l'âme? 4/2
Sagesse de Dieu: 6/24
« Sagesse se trouve chez les hommes modestes »: 1/46
Satan; de quelle manière vint-il pour tenter Jésus? 8/62
Satan et ses démons peuvent-ils lire dans nos esprits? 3/63
Sauvegardez votre faculté de penser en vue du ministère: 4/62
Sauvés par la foi: 12bis/13
Servir Jéhovah de tout son cœur: 11/46
Signe dans le soleil: 8/61

Société occidentale est-elle une société chrétienne? 12bis/51
Soumettons-nous à toute « création » humaine: 4/44
Soumission aux autorités est profitable: 5/28
Soumission aux autorités et notre conscience: 5/36
Soyez « soumis » — mais à qui? 4/28
Soyons fermes: 10/13
Syndicat; Comment un chrétien voué devrait-il scripturalement considérer les syndicats et sa participation à leurs activités? 12/61
Témoins à l'école: 6/36
Temps fixés des nations: 1/63
« Un homme physique ne reçoit pas les choses de l'esprit »: 9/2
Union consensuelle: 6bis/57
Un peuple mis à part par la « bonne nouvelle »: 6bis/12
Venue du Fils de l'homme: 6bis/59
Vérité unifie: 9/23
Vers qui faut-il se tourner dans les moments difficiles? 6/52
Viande; A-t-elle été convenablement saignée? 8/59
Volonté prédominante de Dieu: 2/48
Votre foi est-elle robuste? 3/28
« Vous êtes (...) une prêtrise »: 8/2

Achevé d'imprimer le 15 novembre 1963
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).